

ARTS SPECTACLES

NOS ENTREVUES
 CARLA BRUNI PAGE 3
 JULIEN CLERC PAGE 14
 MARIE ÉLAINE THIBERT PAGE 17

DANIEL BÉLANGER DU GRAND ART, ENCORE PAGE 13



Marie Élaïne Thibert

NELLY FURTADO

DIVA HIP-POP



Nelly Furtado ne ressemble plus à la jeune fille qui chantait *I'm Like A Bird* depuis qu'elle est passée par le studio de Timbaland. Là-bas, à Miami, elle a perdu ses inhibitions et concocté un album franchement sexy. Se laisser aller s'est révélé payant. Grâce à des chansons comme *Maneater*, *Promiscuous* et *No Hay Igual*, elle a rempli les pistes de danse et se produit désormais dans des amphithéâtres de l'envergure du Centre Bell, où elle chantera jeudi. Avant tout, Nelly Furtado mettra sa notoriété au service du gala des Juno, qu'elle anime demain à Saskatoon. Entrevue avec une diva polyglotte qui a l'ambition de devenir une icône de la pop culture mondialisée.

À LIRE EN PAGES 4 ET 5



PHOTOMONTAGE RACHEL HOTTE, LA PRESSE

Do ART
DISNEY

Il était une fois Walt Disney

Aux sources de l'art des studios Disney

8 mars - 24 juin 2007

Maintenant ouvert jusqu'à 21 h du mercredi au vendredi

Renseignements: 514-285-2000, 1-800-899-MUSE
 Gratuit pour les enfants de 12 ans et moins*

EN COLLABORATION AVEC



LA PRESSE

EN PARTENARIAT AVEC



MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
 Pavillon Jean-Noël Desmarais

www.mbam.qc.ca

* Accompagnés de leurs parents. Non applicable aux groupes. Cette exposition est organisée par le Musée des beaux-arts de Montréal et la Réunion des musées nationaux, Paris. Claude Coats, *Fantasia : L'Apprenti sorcier* (détail), 1940, étude préliminaire, huile sur papier. Burbank, Californie, Walt Disney Feature Animation and The Animation Research Library © Disney Enterprises Inc.

ARTS ET SPECTACLES

ENTRACTE entracte@lapresse.ca

Une rubrique qui a vraiment cru à la défaite de Jean Charest (pendant une heure)

SÉPARÉES À LA NAISSANCE



Hélène Florent



Kelly McGillis

Un lecteur, qui ne s'est pas identifié, nous a fait part de sa révélation au lendemain du passage d'Hélène Florent à *Tout le monde en parle*. Cette jeune et talentueuse comédienne dont la carrière monte en flèche (grâce, notamment, à *La galère* et *Les invincibles*), ressemble, selon lui, à l'actrice américaine Kelly McGillis, qui a connu ses moments de gloire dans les années 80 avec des films comme *Witness*, *Top Gun* ou *The Accused*. On l'avait oubliée, mais maintenant que nous avons retrouvé sa photo, force est d'admettre que ce lecteur a raison!

ILS, ELLES ONT DIT...

Ils ne se réjouissaient pas nécessairement de l'élection de Jean Charest. Ils étaient tellement contents de ne pas être tombés dans le panneau comme Radio-Canada!

— NICOLE TARDIF, fière relationniste de TVA, à propos de Pierre Bruneau et Claude Charron, qui jubilaient lundi de ne pas avoir annoncé, comme Radio-Canada, que Jean Charest était battu dans sa circonscription.

Je criais après le sonorisateur de scène parce que je ne reconnaissais pas le son venant du moniteur et ce n'est qu'à la deuxième chanson que j'ai réalisé que ce son venait de moi.

— WIN BUTLER, chanteur d'Arcade Fire, qui doit annuler sa tournée européenne pour subir une chirurgie des sinus.

C'est un peu méprisant, je ne comprends pas...

— ALEXIS MARTIN réagissant à Claude Jasmin, qui faisait mine de ronfler en l'écoutant parler de sa nouvelle pièce, *La marche de Râma*, au Nouveau Théâtre Expérimental.

LES DÉPUTÉS DE L'ADQ VUS PAR...

Serge Chapleau : *Ce sont des vendeurs de char!*

Marc Laurendeau : *Ce sont des élites locales...*

— Mardi, à Christiane Charette.

EN HAUSSE... EN BAISSÉ

> LA SOIRÉE ÉLECTORALE

Tous les sondeurs le confirmaient: le suspense allait durer jusqu'au bout. Ce qui nous a évité une soirée électorale soporifique où les résultats auraient été prévus d'avance. On a pu jouer toutes les notes de la gamme des émotions lundi (et zapper sans arrêt) à mesure que la carte politique du Québec se transformait sous nos yeux. Joie, désespoir, panique, incrédulité, surprise, revirement, larmes, bref, un vrai téléroman. Ce n'est pas à toutes les élections que ça arrive, fallait donc en profiter!

> STÉPHANE GENDRON

Le sympathique (tout autant qu'étrange) maire de Huntington, Stéphane Gendron, aura encore plus de temps à consacrer à ses tâches municipales. Après qu'il eut perdu la coanimation de l'émission *L'avocat et le diable* à TQS en décembre, voilà que le 98.5FM lui retire le micro de sa quotidienne *Le couvre-feu*. Décision plutôt étrange, au lendemain des élections, alors que Gendron, qui est tout sauf un représentant de la « Clique du Plateau », appuyait ouvertement l'ADQ – mais il change si souvent d'idée... La direction explique qu'elle veut que l'émission du retour à la maison se fasse à présent dans « une ambiance décontractée et agréable ».

Le roi de la pop, c'est Timbaland!



HUGO DUMAS

BILLET

Mettez Justin Timberlake, Nelly Furtado et Timbaland au beau milieu du Carrefour Laval, un samedi après-midi hyper achalandé. Les adolescentes vont a) s'arracher les vêtements griffés de Justin, b) se pâmer devant la pétillante Nelly et c) se demander: c'est qui le troisième du groupe? Le garde du corps? Le chauffeur personnel? Un vendeur égaré de chez Vibes?

Le producteur-vedette Timbaland, 36 ans, a beau avoir bidouillé quelques-uns des plus grands succès de « superstar pop » des 10 dernières années, de *Try Again* d'Aaliyah à *Say It Right* de Nelly Furtado, il reste virtuellement inconnu. Son travail le confine à temps plein dans les studios, très loin des aveuglants projecteurs de la scène. Mais mardi, en lançant son disque solo *Shock Value*, Timbo (c'est son petit surnom) espère enfin atteindre la stratosphère du vedettariat, où il a, grâce à ses mélodies urbaines d'avant-garde, lui-même propulsé les Jay-Z, Destiny's Child et Missy Elliott.

Ce n'est pas exagéré d'affirmer que Timbaland a fabriqué, au fil des ans, un son qui a profondément transformé l'univers de la pop et du hip-hop.

Ce n'est pas exagéré d'affirmer que Timbaland, un ancien plongeur de chez Red Lobster, en Virginie, a fabriqué, au fil des ans, un son qui a profondément transformé l'univers de la pop et du hip-hop: bruits futuristes, refrains joués à l'envers, sifflets, tablas, échantillonnage de gouttes d'eau, le tout, couché sur d'agressives lignes de basse.

Tendez l'oreille et vous reconnaîtrez facilement la signature originale de Timbaland sur une flopée de pièces. *Pony* de Ginuwine? C'est lui. *Cry Me a River* de Justin Timberlake? Encore notre homme. *Big Pimpin'* et *Dirt Off Your Shoulder* de Jay-Z? Toujours lui. *Work It* et *Get ur Freak on* de Missy Elliott? Même producteur: Timbaland, Timothy Mosley de son vrai nom.

D'ailleurs, la jolie Nelly Furtado, qui se secouera jeudi soir au Centre Bell, doit une fière chandelle à Timbaland, qui a ressuscité sa carrière



PHOTO JEFF CHRISTENSEN, AP

Timbaland et Nelly Furtado dans les studios new-yorkais de MTV, le 19 mars dernier.

après un deuxième album (*Folklore*) plutôt soporifique. Sur *Loose*, le troisième effort de Miss Furtado, Timbaland lui a confectionné des bombes musicales comme *Promiscuous* et *Maneater*. Depuis, Nelly caracole en tête du *Billboard*.

Cette semaine, j'ai écouté en boucle le CD *Shock Value* de Timbaland, bourré de collaborateurs étoile comme Fall Out Boy, Elton John, Dr Dre, Missy Elliott, 50 Cent, The Hives et She Wants Revenge. Le premier extrait, *Give It To Me*, où se côtoient Justin Timberlake et Nelly Furtado, deux protégés de Timbaland, tourne beaucoup à la radio et s'avère la meilleure pièce du disque. De la pop intelligente extrêmement bien ciselée.

Comme rappeur, Timbaland ne casse rien. Vous l'avez sûrement constaté dans le refrain de *Wait A Minute* des Pussycat Dolls. C'est aussi lui qui répond à Justin Timberlake sur la pièce *SexyBack*.

Par contre, Timbaland a l'intelligence (et l'humilité) de bien savoir s'entourer. Sur *Bounce*, une chanson osée où il est notamment question de « ménage à trois » (dans un français massacré, soit dit en passant), Timbaland cède le micro à Justin Timberlake, Missy Elliott et Dr Dre. Résultat: un futur succès de pistes de danse. La pièce *Release* a aussi le potentiel de grimper bien haut dans les palmarès.

Alors, un producteur vedette peut-il devenir une vedette qui produit des tubes? Pas évident. Pharrell Williams (du duo Neptune et de N.E.R.D.), qui a notamment confectionné *Hollaback Girl* pour Gwen Stefani et *I'm a Slave 4 U* pour Britney Spears, n'a jamais percé en solo et son premier album, *In My Mind*, a coulé à pic.

Timbaland a un petit côté baveux qui risque de lui rapporter gros en publicité gratuite. Exemple? Timbaland s'est engagé dans une guerre

de mots avec son ancien associé, le producteur canadien Scott Storch (*Naughty Girl* de Beyoncé et *Rum It de Chris Brown*).

Les deux se détestent profondément. Sur *Give It To Me*, Timbaland ridiculise le talent de Storch en le traitant de simple « piano man ». Pour l'anecdote, c'est effectivement Storch qui s'est assis derrière le piano pour la chanson *Cry Me a River*. La réponse de Storch est venue dans la pièce *Built Like That*, où il s'attaque au surplus de poids de Timbaland.

Timbaland a contre-attaqué sur *Piano Man*, en traitant Storch de petite *bitch* parce qu'il était copain avec Paris Hilton. De grands enfants, qui brassent pourtant des millions.

Ces controverses juvéniles n'ont pas altéré la crédibilité de Timbaland, qui collabore présentement aux prochains albums de 50 Cent, Duran Duran, Coldplay et Björk. La rumeur le lie aussi à la production du CD de Britney Spears, Dieu merci. Car cette dernière a besoin plus que d'une perruque de qualité pour regagner son statut de star.

LE SON DE...

Timbaland en cinq chansons

- 1- *Try Again*, Aaliyah
- 2- *What Goes Around... Comes Around*, Justin Timberlake
- 3- *Say It Right*, Nelly Furtado
- 4- *One Minute Man*, Missy Elliott
- 5- *Big Pimpin'*, Jay-Z

Scott Storch en cinq chansons

- 1- *Candy Shop*, 50 Cent
- 2- *Can't Hold Us Down*, Christina Aguilera
- 3- *Make It Rain*, Fat Joe
- 4- *Baby Boy*, Beyoncé
- 5- *Let Me Love You*, Mario

**AU CASINO DE MONTRÉAL DU 4 AU 8 AVRIL
5 PIANOS PLUS DE 15 ARTISTES SUR SCÈNE!**

Piano Men

"Techniquement réussi et captivant."
La Presse, Paul Journé

"Tout y est (...)
Le spectacle est dynamique et passe à une vitesse éclair. Pas le temps de s'ennuyer."
Journal de Montréal, Agnès Gaudet

LES PLUS GRANDS SUCCÈS DE
BILLY JOEL / ELTON JOHN / BARRY MANILOW / LIBERACE
MICHEL LEGRAND / ANDRÉ GAGNON / CLAUDE LÉVEILLÉE

**Souper-spectacle à 18 h
Spectacle à 20 h 30**

Billets en vente* au Casino de Montréal et sur le réseau
Admission au 514 790-1245 ou au 1 800 361-4595
* Moyennant les frais de service

www.cabaretducasino.com

CASINO MONTRÉAL
10 ANS
Premier Choix

Les Événements Ford **FUSION**

Ford présente
LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL
en collaboration avec
Molson Dry

26 JUILLET AU 5 AOÛT 2007

JULIETTE GRÉCO

Fête son 80^e anniversaire aux FrancoFolies de Montréal!

BILLETTS EN VENTE AUJOURD'HUI À MIDI

SAMEDI 4 AOÛT • 20 H
THÉÂTRE MAISONNEUVE, PDA

Théâtre Maisonneuve Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790, 1245

BÉNÉFICIEZ D'AVANTAGES AVEC LE PROGRAMME DE RÉCOMPENSES
VISA DESJARDINS AU 1 877 BILLETTS

laït LOTO QUÉBEC Desjardins VIDÉOTRON Hydro Québec

Canada musicaction Montréal Québec

RENSEIGNEMENTS INFO-FRANCO
VIDÉOTRON
(514) 876-8989 1 888 444-9114
www.francofolies.com

CHANSON / Carla Bruni

Les « risques » de Carla Bruni

Carla Bruni nous a séduits profondément avec *Quelqu'un m'a dit*, lancé en 2002 et vendu à plus de deux millions d'exemplaires dans le monde. Pour le deuxième chapitre, l'ex-mannequin vedette devenu auteure-compositrice-interprète a emprunté une autre voie pour accoucher de *No Promises*.

ALAIN BRUNET

— Bonjour, c'est Carla Bruni. De France, elle téléphone une demi-heure plus tôt que prévu. Alors il faut vite avoir devant soi son nouvel album, il faut aussi avoir toute sa tête. Difficile d'atteindre sa pleine concentration en lorgnant la pochette *No Promises* pendant que la *bellissima* vous cause en direct de sa voix ensablée, absolument craquante. Pensez donc! Carla Bruni en chemise de nuit, avec ses kilomètres de jambes posés délicatement sur un coussin au milieu d'une pièce tout ce qu'il y a de *cosy*. Juste assez évocateur pour reprendre l'expression d'un ami proche dans de pareilles situations: « Laissez-nous travailler! »

« C'est cool de travailler avec les textes de génies, d'autant plus qu'ils ne sont plus là; jamais ils ne vous diront de ne pas faire ci ou de ne pas faire ça! »

Mais puisque Carla Bruni est loin, très loin d'être une poule sans tête, puisque les dieux de l'Italie septentrionale (installée en France, elle est née à Turin en 1968) lui ont attribué non seulement beauté et richesse mais aussi culture, intelligence et créativité, cette conversation s'annonce excitante quoi qu'on pense de *No Promises* – interprété en anglais par l'ex-mannequin.

Pari risqué? « C'est un risque vu de l'extérieur, pense la principale intéressée. Pour moi, en fait, le risque est de ne pas faire les choses de la manière que je cherchais au départ. Après le succès de *Quelqu'un m'a dit*, je sentais qu'il était plus facile de prendre un risque parce que cet album a eu tellement de succès. Ainsi, je me sentais plus sécurisée. »

Contrairement à *Quelqu'un m'a dit*, lancé en 2002 et vendu à plus de deux millions d'exemplaires dans le monde, *No Promises* ne comprend pas une seule rime écrite par Carla Bruni. Et pour cause: « Je n'avais pas de textes, raconte-t-elle. Disons que je n'avais pas grand-chose à dire... Quelqu'un m'a trop dit si vous voulez! (rires) Souvent ça se produit après l'accomplissement d'un rêve... qui vous en bouche un coin. Après les quelques concerts que j'ai donnés, c'était d'autant plus merveilleux... On n'a presque pas envie de recommencer après ça. Ce succès

m'a donc galvanisée mais m'a un peu coupé la chique. Pas la musique, cependant; je n'avais plus de mots en tête mais plein d'inspiration musicale. »

En cours de création de *No Promises*, Carla Bruni a entrepris de lire intensément de la poésie pour pallier son « manque de mots ». Et pas n'importe quelle poésie: celle de William Butler Yeats, Wystan Hugh Auden, Emily Dickinson, Christina Georgina Rossetti, Walter De La Mare, Dorothy Parker, Britanniques, Anglais ou Américains ayant sévi à la fin du XIX^e et au début du XX^e. Lectures marquantes à tel point que ces auteurs ont été sélectionnés.

« J'ai choisi ces poèmes sans cibler. Il s'est trouvé qu'ils étaient tous de la même période, une période assez proche de la nôtre.

Pas tout à fait collée à la nôtre car la poésie actuelle est plus abstraite. D'autant plus que j'aime la poésie classique jusqu'à Paul Éluard, Louis Aragon et René Char... J'aime la rime en poésie, j'aime le chant des mots. Mais c'est par hasard que ces poèmes ont été écrits dans la même époque; j'ai fonctionné par coup de foudre et je n'avais pas de concept. C'est en lisant ces poèmes et en leur collant des musiques assez spontanément que ce disque est venu. C'est trop cool de travailler avec les textes de génies, d'autant plus qu'ils ne sont plus là; jamais ils ne vous diront de ne pas faire ci ou de ne pas faire ça! »

Cet exercice, estime Carla Bruni, a porté ses fruits.

« C'est en lisant qu'on écrit. C'est en chantant qu'on crée des mélodies, c'est en jouant qu'on compose de la musique. En cherchant les nuances, en trouvant les tempos... Je me suis finalement remise à l'écriture, j'ai presque fini un troisième album. »

La chanteuse ne sait pas si elle l'enregistrera très bientôt, mais espère disposer de trois albums pour amorcer une tournée d'envergure.

D'ici là, Carla Bruni ne nourrit pas d'ambitions commerciales pour *No Promises*.

« C'est un disque assez tendre, assez doux. La musique y est semblable à celle de *Quelqu'un m'a dit*? Oui, bien sûr, c'est ma musique. Un peu différente, tout de même. C'est un disque cool que l'on n'impose pas. »

Si certains croient qu'elle s'est réfugiée derrière des textes mondialement reconnus, la splendide Carla estime au contraire avoir pris un risque. « Pour moi, estime-t-elle, il est moins risqué de faire quelque chose de risqué que de ne rien faire. Et c'est comme ça que je pensais lorsque



PHOTO FOURNIE PAR AUDIOGRAM

« C'est un disque assez tendre, assez doux », dit Carla Bruni au sujet de *No Promises*.

j'ai fait le premier disque, en ce sens qu'il y avait une composante de risque par rapport à l'autre métier que j'exerçais auparavant et qui m'avait rendue célèbre. »

Inutile d'ajouter que les origines de classe de Carla Bruni, issue d'une famille de riches industriels italiens, excluent tout risque au plan du confort matériel. On lui passe la remarque, elle ne s'en formalise pas.

« Exactement, corrobore-t-elle avec élégance. Le risque de manquer au plan matériel, je ne l'ai jamais connu. Beaucoup de gens en Occident, il faut dire, ne l'ont jamais connu même s'ils ne sont

pas aussi privilégiés que je le suis. Pour moi, en fait, le risque a été plutôt associé à éviter la dépendance. Le métier de mannequin est immédiat, sans formation, sans études, il m'a permis d'être indépendante financièrement. Depuis que j'ai 18 ans, je n'ai jamais vécu avec la fortune de mes parents. J'aurais aimé faire des études mais je n'avais pas envie de rester encore cinq ans bloquée à vivre comme une adolescente.

« Être mannequin, tient-elle à ajouter, ce n'est franchement pas drôle même si ça rapporte beaucoup d'argent. C'est aussi un métier cruel et difficile pour une

jeune femme. On est très seule, il y a un revers de la médaille. Quand on le fait pendant 12 ans, ça devient un réel métier, un réel accomplissement. Quand j'ai fait mon premier disque, j'avais mis de l'argent de côté même si je suis sérieusement cigale! J'ai quand même bien claqué ce que j'ai gagné, peut-être parce que je me sentais protégée quelque part par ma famille, dans le fond du fond de mon cerveau. »

Protégée par sa famille, bénie des dieux. Voilà qui mène à une autre conception du risque. Forcé est de constater... et de contempler!

Un chanteur québécois fait revivre Yves Montand à New York

RICHARD HÉTU
COLLABORATION SPÉCIALE

NEW YORK — Heureux sont les Québécois qui seront à New York à l'occasion du week-end pascal. Le dimanche, ils auront la chance de passer un moment délicieux en compagnie d'un compatriote, Jean Brassard, qui présentera ce jour-là un spectacle en hommage à Yves Montand dans un cabaret de Manhattan.

Écrit et en mis en scène par Brassard et David Kruger, *The Kid From Paris – The Songs of Yves Montand* a déjà valu au danseur, acteur et chanteur québécois des critiques élogieuses et une nomination aux MAC Awards 2007, qui récompenseront les meilleurs dans le monde du cabaret new-yorkais.

« Yves Montand était un performer de première catégorie; Brassard l'est tout autant », écrit le *Theater Scene Review*, voyant entre

le Français et le Québécois « un beau mariage ».

En entrevue, Brassard, 48 ans, préfère parler d'une « espèce d'osmose ». Il a grandi à Québec dans une famille dont Montand était le chanteur favori. Son père jouait sa musique sur son accordéon, sa mère chantait *La chansonnette* ou *Le gamin de Paris*.

À peine sorti de l'adolescence, il a, lui aussi, été séduit par le rêve américain, s'identifiant au fan de Fred Astaire et à l'amant de Marilyn Monroe. Et le voilà, plus de 20 ans après son installation à New York, qui se glisse dans la peau de Montand pour défendre son premier spectacle en solo. Jusque-là, il s'était produit seulement avec des troupes de théâtre et de cabaret.

« Je m'amuse beaucoup », dit Brassard, qui a présenté *The Kid From Paris* en première au Laurie Beechman Theater, dans la 42^e Rue. « Ce spectacle me relie

beaucoup à mon père, qui avait plusieurs points en commun avec Montand. Il venait d'un milieu très pauvre où la musique servait à rassembler les gens. C'était un bon vivant. Quand je suis sur la scène, je les sens tous les deux à mes côtés. »

En janvier, Brassard a repris son spectacle dans le cadre d'un festival new-yorkais – Kabarett Fete – qui a réuni des artistes de sept pays. Ça s'est passé au Hideaway Room at Helen's, où j'ai pu le voir à l'œuvre.

Dans *The Kid From Paris*, Brassard chante et narre la vie de Montand, interprétant une douzaine de ses chansons, dont *Les plaines du Far West*, *Syracuse* et *Incurably Romantic*, tout en évoquant ses amours, de Simone Signoret à Monroe en passant par Édith Piaf.

« C'est Piaf qui a convaincu Montand de délaisser les chansons de cow-boys », raconte Brassard en entrevue. « Elle lui

a dit: toi, tu es né pour chanter l'amour. Lui, il pensait que seules les femmes pouvaient chanter l'amour. Lui, il se voyait comme un comique, un fantaisiste. Plus tard, il deviendra pionnier de la chanson politique. Il y a tellement d'aspects à la personnalité de Montand. Son histoire est très colorée. »

Brassard entre en scène coiffé d'un chapeau coquin, vêtu d'une chemise blanche et d'une veste noire. Quand il chante, il n'essaie pas d'imiter la voix de Montand, mais son expérience d'acteur et de danseur lui permet de faire vivre pleinement son personnage.

Il est accompagné par cinq musiciens, dont Richard Maheux, un pianiste de Thetford Mines installé depuis peu à New York. Les autres musiciens sont originaires de la région de New York.

Brassard aimerait bien présenter son spectacle au Québec, où il est méconnu.



PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION

Dans *The Kid From Paris*, le Québécois Jean Brassard chante et narre la vie de Montand, interprétant une douzaine de ses chansons.

The Kid From Paris, le 8 avril, 19h et 21h30, à The Hideaway Room at Helen's, 169, 8^e Avenue (entre les 18^e et 19^e Rues); Réservations: 212-206-0609

ARTS ET SPECTACLES



PHOTO PC, KEVORK DJANSEZIAN

Une journée à son nom

Nelly Furtado est bien plus qu'une icône de la musique pop à Victoria, sa ville natale : elle est une fierté nationale ! Le maire de la ville a même d'ailleurs annoncé que le 21 mars, date où elle a présenté le premier concert canadien de sa tournée *Get Loose*, sera désormais considéré comme la journée Nelly Furtado dans cette ville située dans l'île de Vancouver. La star, présente à la cérémonie où la chose a été officialisée, a même sauvé le spectacle présenté en son honneur. Elle est montée sur scène pour inciter la foule à entonner avec elle son succès *Maneater*, après qu'une défaillance du système de sonorisation eut forcé la troupe de danse d'une école secondaire à mettre fin à son numéro. Nelly Furtado en a profité pour dire qu'elle gardait de bons souvenirs du Centennial Square de Victoria, où avait lieu la cérémonie, car elle y a déjà chanté des chansons traditionnelles portugaises. « C'était merveilleux d'avoir un endroit où m'exprimer et c'est d'ailleurs tout ce que je fais aujourd'hui, exprimer qui je suis », a-t-elle déclaré. — D'après PC

PHOTO AFP, MICHAEL GOTTSCHALK

NELLY FURTADO

Hip-pop sexy et

Exit la jeune ingénue qui chantait *I'm Like A Bird*. Nelly Furtado n'hésite plus à jouer les séductrices. La star, de passage au Centre Bell jeudi prochain, explique à quel point l'enregistrement de son album *Loose* a été libérateur.

ALEXANDRE VIGNEAULT

Nelly Furtado semblait avoir des ailes, à l'hiver 2002, lorsqu'elle a remporté un Grammy pour sa chanson *I'm Like A Bird*. Frêle et pourtant souveraine dans sa robe rouge, elle avait la prestance de ceux qui sont taillés pour évoluer dans les plus hautes sphères de la pop. Or, deux ans plus tard, après le succès tout relatif de son album *Folklore*, elle semblait plutôt sur le point de grossir les rangs de ceux qui n'ont pas fait long feu. Durer est un exploit en cette ère éprise de célébrité instantanée.

Puis est arrivée la bombe : *Loose*, un disque déjà vendu à

plus de deux millions d'exemplaires. Un peu moins de 55 minutes de pulsations gorgées de sueur, de coups d'œil aguichants jetés par-dessus l'épaule et de coups de hanches donnés sur des airs rappelant parfois les années 80. Nelly Furtado avait bien dit qu'elle avait plus d'un tour dans son sac dans sa chanson *One Trick Pony*, mais on n'y avait pas prêté attention.

Loose, concocté avec Timbaland — architecte des derniers succès de Justin Timberlake, notamment — a rameuté ses fans partis danser avec Gwen Stefani. « Ça a été une explosion cinétique entre Timbaland et moi, dit Nelly Furtado, à propos de l'enregistrement de son plus récent album. On ne s'était pas vus depuis plus de cinq ans et on était vraiment heureux de faire de la musique ensemble de nouveau. C'était une espèce de célébration et l'album est un condensé de ça. »

Jouer la carte sexy

Ce n'est pas d'entendre la chanteuse canadienne plonger tête première dans le hip-hop qui a provoqué la surprise. Son penchant pour cette forme de musique urbaine s'entend depuis *Whoa... Nelly! Loose* a étonné par sa légèreté et sa moiteur. « Je me

sentais totalement insouciant, libérée, sensuelle, vivante, quand on a fait ce disque, dit-elle. Je profitais de la chaleur de Miami et je ressentais très fort le côté hispanique de la ville. »

L'approche plus sexy a aussi trouvé écho dans la métamorphose de la chanteuse, qui a plongé dans le jeu de la séduction avec des chansons comme *Promiscuous* et *Maneater*. « Quand j'ai commencé, je n'étais pas prête à jouer ce jeu, convient-elle. Plusieurs jeunes chanteuses se lancent en jouant la carte sexy et j'ai toujours voulu garder une distance par rapport à tout cela. »

« Je me suis battue pour porter mes baskets et mes jeans dans mon premier clip. Je me suis battue pour garder le contrôle de mon image et c'est moi qui la contrôle. Quand j'ai eu ma fille, je me suis sentie plus femme, précise-t-elle toutefois. Je me suis mise à porter moins de baskets et plus de talons hauts, moins de jeans et plus de robes. Ça a été très libérateur pour moi, la maternité. »

Sa transformation trouve aussi un écho dans son spectacle, au cours duquel elle promet d'interpréter tous ses succès. Avec l'expérience, Nelly Furtado estime qu'il est impératif pour une chanteuse pop d'embrasser ce que ce métier peut avoir d'iconique.





PHOTOMONTAGE, PHOTO UNIVERSAL MUSIC CANADA

métissé

«Quand tu choisis de faire la pop, tu choisis d'être une espèce d'icône, d'être plus théâtrale, de paraître plus grande que nature, au moment de monter sur scène, estime-t-elle. J'accepte désormais d'incarner ça, à ma manière.»

Communautés culturelles

Sa manière, c'est aussi de mélanger les cultures. Nelly Furtado, née au Canada de parents portugais, parle quatre langues dont l'espagnol et l'hindi. Elle prend un malin plaisir à multiplier les collaborations avec des artistes d'horizons divers et se perçoit volontiers comme une représentante d'une pop culture mondialisée. «Sur *Loose*, j'explore beaucoup le hip-hop américain, sur le précédent, c'était le folklore portugais, alors que sur mon premier disque, c'était les rythmes brésiliens, rappelle-t-elle. Ce qui fait le pont dans tout ça, c'est ma voix.»

Elle songerait même à enregistrer un album totalement en espagnol, selon plusieurs médias spécialisés dans l'observation du show-business américain. «Je parle espagnol depuis l'âge de 14 ans et j'ai bien aimé chanter avec des artistes latinos, mais je ne suis pas encore fixée là-dessus, tient-elle à préciser. Peut-être

que mon prochain album sera un mélange de portugais, d'espagnol et d'anglais.»

N'avançons pas trop vite. Nelly Furtado, qui apparaît sur *Give It To Me*, dernier tube de Timbaland auquel participe également Justin Timberlake, doit d'abord mener sa tournée *Get Loose* à terme. Elle doit aussi relever un autre défi de taille: animer le gala des Juno, présenté demain à Saskatoon, une course aux trophées dans laquelle elle est aussi en lice cinq fois. «Ça va être une soirée étrange», admet-elle.

«Je n'avais pas réalisé, au moment d'accepter, à quel point ce serait fou de régler les détails concernant l'animation de la soirée, alors que j'étais en pleine tournée européenne. Mais je suis très enthousiaste. C'est sûr que c'est stressant, il faut changer de robe, apprendre des textes, offrir une bonne performance... Je vais apprécier mon verre de champagne à la fin de la soirée!»

Nelly Furtado sera au Centre Bell, le 5 avril, à 19h30.



FURTADO

Voyez nos photos de Nelly Furtado sur www.cyberpresse.ca/arts

Controverse autour de *Do It*: Nelly Furtado ne se mouille pas

Do It, tirée de l'album *Loose*, se trouve au cœur d'une controverse qui suscite pas mal d'intérêt sur YouTube depuis deux mois. Un clip visionné plus d'un demi-million de fois allègue que Timbaland, réalisateur du dernier disque de Nelly Furtado, aurait tout simplement repiqué la piste rythmique et la mélodie d'un morceau composé par un musicien finlandais nommé Janne Sunni. Un autre clip, mis en ligne peu après, soutient que le célèbre réalisateur avait déjà utilisé les mêmes pistes pour créer un ringtone intitulé *Block Party*.

«Je ne suis pas au courant des aspects juridiques de l'affaire, précise d'emblée Nelly Furtado. C'est à propos de la partition musicale et... vous savez, je ne suis vraiment pas outillée pour parler de ça.» La star confirme avoir été mise au courant de la controverse et de l'enjeu, mais soutient qu'elle ne connaît pas les derniers détails de l'affaire. Elle précise que c'est la société d'édition de Timbaland qui est concernée et non la sienne. Chante-t-elle toujours *Do It* en spectacle? «Oui, je la chante encore.»



36^E GALA DES JUNO

Accommodements déraisonnables?

KATHLEEN LAVOIE
LE SOLEIL

Avec en nomination les Malajube, Gregory Charles, Pierre Lapointe, Mobile et compagnie, le gala des Juno n'aura jamais été aussi québécois que demain, au Credit Union Centre de Saskatoon. La télédiffusion de l'événement animé par Nelly Furtado, sera cependant totalement exempte de chansons en français.

Décision de la Canadian Academy of Recording Arts and Sciences (CARAS), présentatrice des Juno? Ou encore d'un diffuseur anglophone trop frileux, CTV? Difficile à dire. Toujours est-il que, malgré la perche qu'il tendait à l'industrie québécoise de la musique il y a quelques années, en revoyant les critères d'admissibilité de certains prix pour en favoriser la présence, le gala des Juno ne semble toujours pas prêt à franchir le dernier des tabous de la télé canadienne-anglaise.

Vrai que, dans le passé, il est arrivé, notamment au gala des Genie, que des remerciements dans la langue de Félix indisposent des téléspectateurs anglophones, réputés pour avoir la zapette facile en pareilles circonstances. Il est également vrai que depuis l'an dernier, les droits du gala des Juno sont vendus à diverses chaînes internationales. Ces revenus, sûrement substantiels, seraient probablement plus difficiles à obtenir si la cérémonie se déroulait dans les deux langues officielles.

Cette situation est malheureuse. Particulièrement cette année, alors qu'une formation comme Malajube (album alternatif, album francophone, pochette d'album de l'année), qui obtient un écho sans précédent dans le monde anglophone et brûle les scènes de la planète, aurait pu bénéficier de cette visibilité accrue. Même Pierre Lapointe, en lice pour les prix de l'album francophone, mais surtout de l'artiste

de l'année, aurait logiquement dû profiter de cette fenêtre privilégiée sur la production musicale canadienne.

Étonnante variété

En lieu et place, la représentation québécoise pendant le gala viendra d'un contingent exclusivement anglophone — néanmoins relevé et méritant —, comprenant DJ Champion, Patrick Watson et Gregory Charles.

Heureusement, la 36^e cérémonie des prix Juno ne passe pas entièrement à côté de son objectif de représentativité de la scène musicale canadienne puisque cette année, plus que jamais, elle propose un spectacle d'une étonnante variété musicale. Ainsi, autant le rock, que le hip-hop, le folk, la pop et le dance seront à l'honneur de ce gala où, outre Champion, Charles et Watson, on pourra entendre Billy Talent, Alexisonfire, City and Colour, Nelly Furtado, Three Days Grace, The Tragically Hip et K-OS.

«Il y a de tout pour tout le monde au cours de la présentation de cette année, de l'artiste numéro un au monde, Nelly Furtado, et du groupe favori des Canadiens, les Tragically Hip, à des sensations indépendantes comme DJ Champion. Au bout du compte, il s'agira de deux heures de célébration de la musique canadienne de rayonnement international et d'un vitrine sur la scène canadienne actuelle», a soutenu Susanne Boyce, responsable de la programmation au réseau CTV.

La présentation sera également l'occasion pour la CARAS d'honorer le réalisateur canadien Bob Rock (Metallica, Aerosmith, Mötley Crüe, Simple Plan) pour l'ensemble de sa carrière. Le musicien fera du même coup son entrée au Temple de la renommée de la musique canadienne.

Parmi les autres artistes québécois en nomination, on retrouve les Sam Roberts, Bell Orchestre, Antoine Gratton, Ariane Moffatt, Vulgaires Machins, DJ Champion, Bïa et Monica Freire.

PRIX JUNO

Gregory Charles partout!

À son habitude, Gregory Charles sera partout pendant la fin de semaine des Juno. En plus de présenter un numéro lors du gala télévisé de demain (CTV, 19 h) et d'être en nomination pour les Juno de l'artiste, de l'album et du choix du public de l'année, le Québécois s'est également vu confier le soin d'animer le gala hors d'ondes des Juno, aujourd'hui, samedi 31 mars, au TCU Place de Saskatoon. À cette occasion, 32 prix seront présentés, dont un Juno honorifique au légendaire producteur montréalais Donald Tarlton. Parmi les artistes qui se produiront sur scène au cours du gala, on remarque d'autres Montréalais, les musiciens de la formation Mobile, en nomination pour les Juno de l'album rock et du nouveau groupe de l'année.

— Kathleen Lavoie, *Le Soleil*

ARTS ET SPECTACLES



PHOTO ARMAND TROTTIER, LA PRESSE ©

Pour son deuxième album, *Dancing*, Gérard Darmon propose une atmosphère sincère, généreuse, qui n'a d'autre prétention que celle d'effleurer la corde sensible de ses admirateurs.

CHANSON / Gérard Darmon

Crooner à ses heures

On le savait acteur depuis 30 ans, chanteur depuis peu. Revoici Gérard Darmon, crooner de ces dames, sensible, romantique, un brin nostalgique. Avec *Dancing*, son deuxième album, il revisite des titres rétro qui ont bercé sa vie.

ANABELLE NICOU
COLLABORATION SPÉCIALE

On naît chanteur, on ne le devient pas, croit Gérard Darmon. Il vient tout juste de donner suite à un premier opus, *Au milieu de la nuit*, avec un album de reprises, *Dancing*. Cela vous étonne? Pas lui. Pousser la chansonnette paraît bien naturel.

« La musique s'inscrit dans un parcours artistique tout à fait normal. Il n'y a pas d'un côté

Dancing, Avec ces yeux-là. « Pour moi, c'était une espèce de monstre sacré, inaccessible, et puis la vie a fait que je l'ai rencontré », dit-il.

Pour *Au milieu de la nuit*, Gérard Darmon s'était entouré de l'ancienne garde (Henri Salvador, Charles Aznavour, Étienne Roda Gil) et de la nouvelle garde (Sanseverino, Camille BazBaz) de la chanson française. Pour *Dancing*, il a laissé remonter des chansons qui pourraient être ses madeleines.

d'amour, un sentiment « essentiel », nous dit Darmon.

Gérard Darmon joue, chante. Gérard Darmon écrit aussi. Sans prétention. « C'est encore une autre démarche. Il ne faut pas non plus croire que l'on est capable de tout faire. Déjà, je ramène ma science en disant: je vais chanter. Si, en plus, je la ramène en disant: non seulement je chante, mais regardez un peu l'auteur que je suis et que vous ne connaissiez pas jusqu'alors », s'esclaffe-t-il.

C'est effectivement ce qui séduit dans ce *Dancing*. Une atmosphère sincère, généreuse, et aucune autre prétention que celle de vous effleurer la corde sensible. Darmon aime les choses belles et simples.

Il confesse un gros penchant pour son ami rencontré à Paris, Michel Rivard. « Il a une écriture toute simple et magnifique. »

Parce qu'il chante, Gérard Darmon fera bientôt sa première scène solo. Il avait chanté avec ses idoles, Aznavour à l'Opéra de Paris, Salvador (et Dion) au Caesars Palace de Las Vegas. « Chanteur, c'est fabuleux. C'est une énergie et une force incroyables », estime-t-il.

Comme bon nombre de ses compatriotes, il aimerait bien revenir à Montréal, se produire à l'Olympia. « Je ne le dis pas par démagogie, mais les gens ont un accueil sur l'album absolument formidable », assure-t-il.

Gérard Darmon est l'un des invités de Guy A. Lepage à *Tout le monde en parle*, demain soir à Radio-Canada.

« La musique s'inscrit dans un parcours artistique tout à fait normal, insiste Gérard Darmon. Il n'y a pas d'un côté l'acteur, et de l'autre le chanteur. »

l'acteur, et de l'autre le chanteur », rectifie-t-il. Difficile d'oublier la scène culte de *La Cité de la peur* où Darmon excelle dans une parodie latino avec Alain Chabat, *La carrioca*.

C'était il y a bientôt 15 ans, et depuis, Gérard Darmon a enchaîné les rôles et poussé un peu plus son désir de chanter. Dans *Emmenez-moi*, d'Edmond Bensimon, il jouait – et chantait – un type paumé qui se rêvait en haut de l'affiche avec son idole, Charles Aznavour.

Le personnage du film de Bensimon finissait par rencontrer le grand Charles. Tout comme Gérard Darmon, qui reprend, dans

« Il y a des musiques qui vous rappellent des lieux, des instants, des moments heureux ou malheureux. J'ai eu envie de dire ça. J'ai pris des choses qui existaient déjà. J'ai respecté les textes originels, l'esprit des titres, mais j'ai complètement changé l'ambiance originale », raconte-t-il.

Dans le répertoire de Darmon, la musique française (Bécaud, Salvador, Aznavour) côtoie des classiques brésiliens (*Svaluation*), espagnol (*Buona Sera*) ou italien (*Via Con Me*, *Mambo Italiano*). On passe de l'enthousiasme à la mélancolie, mais on parle toujours

Sainte-Justine 100 ans en collaboration avec

Hydro Québec présentent

Oscar et la dame rose avec Rita Lafontaine

Eric-Emmanuel Schmitt

SUPPLÉMENTAIRES 10 au 21 avril 514-871-2224

Un spectacle drôle, émouvant et lumineux!

Sainte-Justine 1907-2007 100 ans à faire grandir la vie.

ALCAN BELL BMO BOMBARDIER LA PRESSE

Mise en scène: Rita Lafontaine et François Flamand / Scénographie: Steban Sanfaçon / Éclairages: Nicolas Ricard
Bande sonore: Christian Thomas / Costume: François Laplante / Assistance à la mise en scène: Pascale d'Haese
Direction de production: Guy Côté / Relations de presse: Élisabeth Roy, Roy & Turner Communications / Production: Sortie 22 Inc.

Dès le 16 mai Grand Théâtre de Québec, Québec 418.643.8131

CE QU'ON A VU, CE QU'ON EN PENSE.

CINÉMA

Tous les samedis dans LA PRESSE

ACTUEL TENDANCES

Tous les jours dans LA PRESSE

DERNIÈRE CHANCE! SUPPLÉMENTAIRES LES 3 ET 4 AVRIL

« (...) YVES DESGAGNÉS EST VRAIMENT UN GRAND SERVITEUR DE CETTE ŒUVRE (...) DES ACTEURS ABSOLUMENT FABULEUX (...) J'ESPÈRE QUE VOUS Y COURREZ. » — R-C, *Désautels*

« POUR DESGAGNÉS ET SA BANDE, C'EST MISSION ACCOMPLIE » — *La Presse*

LA MOUQUETTE

D'ANTON TCHEKHOV
TEXTE FRANÇAIS ELIZABETH BOURGET ET RENÉ GINGRAS
MISE EN SCÈNE YVES DESGAGNÉS

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

***** MAXIM GAUDETTE / MAUDE GUÉRIN / CATHERINE TRUDEAU *****
JEAN-PIERRE CHARTRAND / HENRI CHASSÉ / MICHEL DUMONT / KATHLEEN FORTIN / ROGER LA RUE
JEAN-SÉBASTIEN LAVOIE / PATRICIA NOLIN / GÉRARD POIRIER # Assistance à la mise en scène et régie CLAUDE LEMELIN
Les concepteurs STÉPHANE ROY / JUDY JONKER / ÉRIC CHAMPOUX / CATHERINE GADOUAS / NORMAND BLAIS / FRANÇOIS CYR

*** DU 6 MARS AU 4 AVRIL *** 514.866.8668 *** WWW.TNM.QC.CA ***

Festival TRANSAMÉRIQUES L'événement danse théâtre

Montréal 2007 23 MAI - 7 JUIN

Robert Lepage > Maguy Marin > Romeo Castellucci > Dave St-Pierre > Denis Marleau > Lia Rodrigues > Israel Galván > Guy Cassiers > Sarah Chase > Daniel Léveillé > Daniel Brooks > Carole Nadeau > Stefan Kaegi > Isabelle Van Grimde > Antonija Livingstone et Heather Kravas > Brice Leroux > Christian Lapointe > Geneviève Pepin et Laurentio Q. Arnatsiaq > Patricia Allio > The Old Trout Puppet Workshop > Etienne Charry

ARTS ET SPECTACLES

FLASH

Bélanger reçoit au Métropolis

L'échec du matériel, le nouvel album de Daniel Bélanger, sera en magasin à compter de mardi. Plutôt que de s'offrir un lancement traditionnel, le poète et musicien a choisi d'inviter ses fans. Mieux encore, il va leur présenter, gratuitement, ses nouvelles chansons et des succès plus anciens. Excellente

idée. Ça se passe lundi, au Métropolis. Il est possible de se présenter à la porte de la salle de concert de la rue Sainte-Catherine, dont les portes ouvriront à 19h30. Premier arrivé, premier servi. Les 250 premières personnes à franchir la porte obtiendront de plus un exemplaire de *L'échec du matériel*. Le spectacle débutera à 20h30. Les meilleurs moments du spectacle seront diffusés le lendemain sur sympatico.msn.ca et sur le nouveau site de l'artiste, www.danielbelanger.com, en ligne depuis le 30 mars. - Alexandre Vigneault

EN GRANDE PREMIÈRE À MONTRÉAL!

QUÉBEC ISSIME PRÉSENTE

Expressjo

UNE HISTOIRE MUSICALE
QUI VOUS TOUCHERA DROIT-AU-COEUR...



Des dialogues uniques, une histoire originale créée à l'aide de chansons connues...

Déroutant, mélancolique, brillant!
Cette nouvelle production ne manque pas d'audace.
- PIERRE O. NADEAU, Journal de Québec

Québec Issime sort des sentiers battus! Les concepteurs font preuve d'ingéniosité et le répertoire colle parfaitement à l'histoire.
- MÉLANIE PATRY, Radio-Canada

AU THÉÂTRE MAISONNEUVE DU 18 AU 21 AVRIL

Théâtre Maisonneuve Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245



UBU ROI

DÈS LE 17 AVRIL

D'ALFRED JARRY
MISE EN SCÈNE NORMAND CHOUINARD

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

***** RÉMY GIRARD / MARIE TIFO / FÉLIX BEAULIEU-DUCHESNEAU / GUY BERNARD / NORMAND CARRIÈRE / ALEXANDRE DANEAU / DAVID-ALEXANDRE DESPRÉS / SÉBASTIEN DODGE / MAXIM GAUDETTE / BENOÎT PARADIS / ÉMILE PROULX-CLOUTIER / LISE ROY # Assistance à la mise en scène et régie GENEVIÈVE LAGACÉ / Décor JEAN BARD / Costumes SUZANNE HAREL / Éclairages CLAUDE ACCOLAS / Musique YVES MORIN / Chorégraphes SUZANNE LANTAGNE / Maquillages JACQUES-LEE PELLETIER / Accessoires NORMAND BLAIS
**** DU 17 AVRIL AU 12 MAI **** 514.866.8668 **** WWW.TNM.QC.CA ****



TORONTO DANCE THEATRE

TIMECODE BREAK

Chorégraphe Christopher House

12.13.14. AVRIL, 20 h

Salle pierre-mercure CENTRE PIERRE-PÉLÉAU Billetterie : 514 987 6919 ADMISSION : 514 790.1245



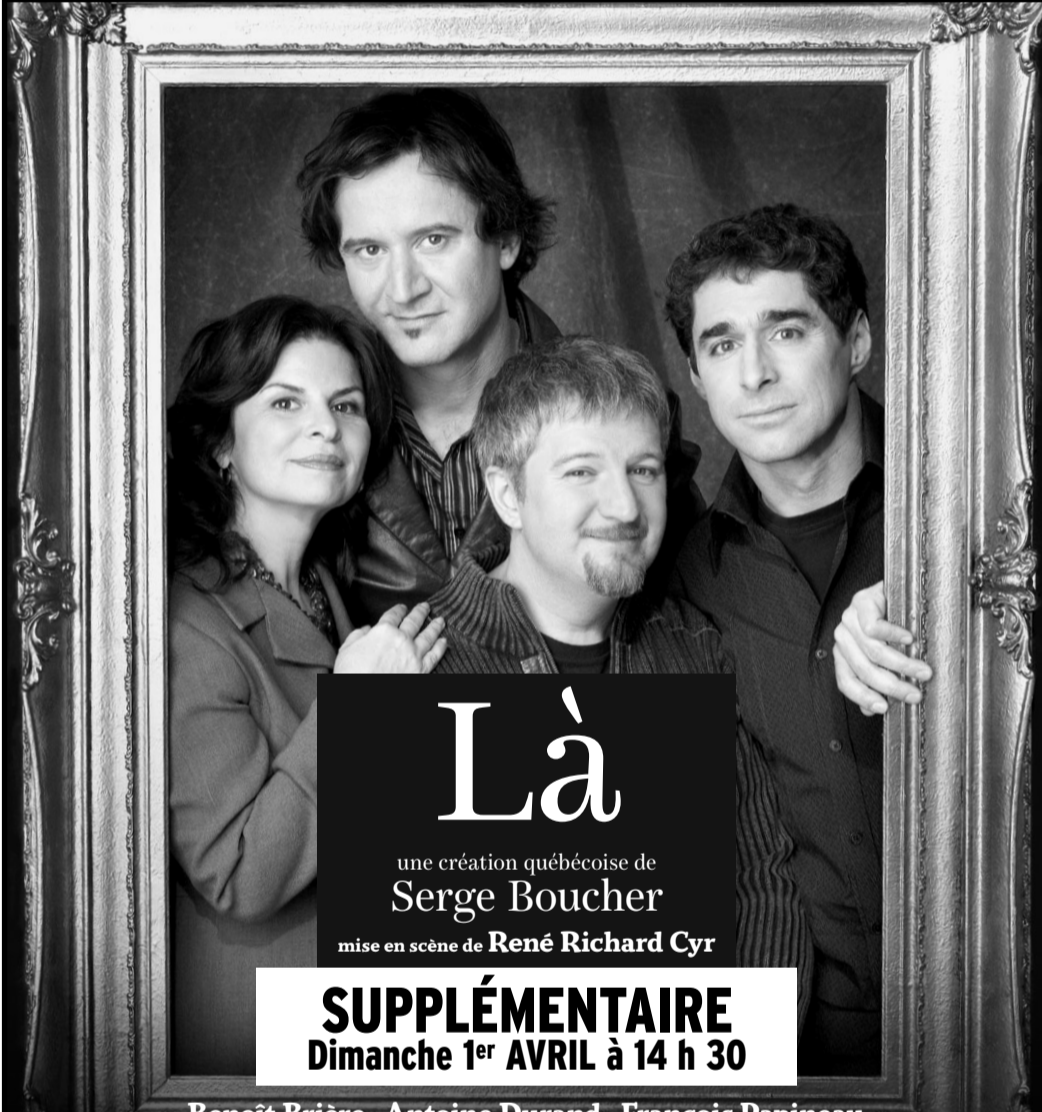
WWW.DANSEANSE.NET

saison 2006. 2007.



DANSÉ PAR 12 DANSEURS, *TIMECODE BREAK* EST UNE ŒUVRE POUR SCÈNE ET ÉCRAN, « UNE FASCINANTE ÉVOCAION DU CORPS EN MOUVEMENT DANS L'ESPACE ». (The Globe and Mail)

LA PRESSE cyberpresse.ca Extrait vidéo disponible au www.dansedanse.net



Là

une création québécoise de Serge Boucher

mise en scène de René Richard Cyr

SUPPLÉMENTAIRE
Dimanche 1^{er} AVRIL à 14 h 30

Benoît Brière Antoine Durand François Papineau
Dominique Quesnel Guylaine Tremblay entourés de 10 comédiens

En collaboration avec

DUCEPPE

JUSQU'AU 7 AVRIL



« ... une pièce qui fera époque... magnifique œuvre chorale de Serge Boucher, brillamment mise en scène par René Richard Cyr... pièce bouleversante... une voix précieuse de notre dramaturgie... » La Presse

« ... merveilleuse Dominique Quesnel... Benoît McGinnis [...] un des plus grands acteurs de sa génération... Serge Boucher est un très, très, très grand portraitiste... le duo Boucher-Cyr est probablement une des choses les plus intéressantes qui soient arrivées au théâtre depuis le duo Tremblay-Brassard et ce qui fait de cette pièce-là, à mon sens, un chef-d'œuvre qu'il faut absolument aller voir. » Désautels, Première Chaîne

« ... un grand texte... Antoine Durand révèle son jeu sensible et intelligent... Benoît Brière, tout en nuances, attachant et émouvant... » Journal de Montréal

« ... formidable distribution... Guylaine Tremblay brûle les planches... » Voir

« C'est un portrait et en même temps une œuvre d'art... François Papineau est extraordinaire... Adèle Reinhardt est toujours parfaite... » La fosse aux lionnes, SRC



Théâtre Jean-Duceppe Place des Arts www.pda.qc.ca
514 842.2112 1 866 842.2112 Réseau Admission 514 790.1245



Billets en vente dès maintenant!
Forfaits disponibles jusqu'au 20 avril!

INFO-FESTIVAL
514 842-2112 1-866-842-2112

www.fta.qc.ca



ARTS ET SPECTACLES

Profitez pleinement de *Planète Terre*



Il y a documentaire et documentaire. Demain soir à *Découverte* – Radio-Canada, 18h30 – vous verrez le premier épisode de ce qui se fait de mieux dans le genre. *Planète Terre*, une série venant de la BBC et du producteur de *La planète bleue*, vous montre des images extraordinaires d'animaux qui se battent pour survivre, qui s'amuse ou se font attraper par un plus fort.

« Il faut conter des histoires » dit un Charles Tisseyre emballé autant que nous par la beauté de cette production. Et il y en a. L'éléphant qui a perdu sa mère dans une tempête de sable, qui retrouvera sa piste, mais la prendra à l'envers. L'ours blanc mort d'épuisement devant une harde de morses bien dodus.

Cet oiseau paradisiaque dans la jungle tropicale qu'on voit de dos faire la cour à une femelle. Il est noir, fait la roue comme un petit paon, mais la femelle part réfléchir. On rit. Il se retourne et il porte un masque bleu pâle. Une beauté. Comment a-t-elle pu résister ?

L'idée de la série de 11 épisodes était de nous montrer les animaux dans leur état naturel, sans qu'ils soient perturbés par la quarantaine de caméramans qui ont tourné pendant 2000 jours dans 200 lieux différents.

Un hélicoptère qui vole trop bas effraie les animaux et provoque un comportement qui n'est pas naturel. On le fait voler plus haut avec une caméra installée sur un gyroscope. Vous verrez des hardes de caribous qui migrent dans la toundra arctique. Vous les verrez de haut mais aussi du sol. Et quand les loups affamés

essaieront de les distraire pour capturer un petit, vous suivrez la fuite effrénée du jeune.

Je ne vous dis pas la fin. Pendant que les manchots se collent ensemble pour survivre à moins 50 degrés Celsius dans la noirceur de l'Antarctique, l'ours blanc se réveille à l'autre pôle et sort de sa tanière. Une femelle que ses deux petits finiront par suivre, voyant le soleil pour la première fois. Tout ce beau monde a faim. On doit vite trouver des phoques.

Quand vous verrez les éléphants chercher l'eau, une image vous montrera de près de gros pieds plein de poussière. Immenses, menaçants.

Vous verrez des cerisiers fleurir en moins d'une minute, transformant le paysage. La forêt boréale rachitique en hiver verdir au printemps.

Vous verrez le léopard de l'Amour en Russie. Il n'en reste que 48.

Pour capter des images du léopard des neiges qui vit au nord du Pakistan, l'équipe a dû se taper trois séjours de huit semaines. Zéro image au premier. Dix secondes au deuxième. Puis, défense d'y aller car les Américains cherchaient ben Laden dans le coin. Ils ne l'ont jamais trouvé, comme on sait, mais les caméramans ont pu rapporter des images au troisième voyage.

Les 10 documentaires suivants iront plus loin dans les histoires amorcées demain.

La série a été coproduite par Radio-Canada, qui a refusé de révéler le montant de son investissement. Elle est en haute définition, ce qui donne des images d'une précision parfaite. On croirait y être.

On en a jusqu'au 10 juin.

Le triomphe... de TVA

TVA réussit depuis des années à faire de l'information qui a plus d'auditoire que



PHOTO FOURNIE PAR RADIO-CANADA

Dès demain soir, *Découverte* propose une série documentaire exceptionnelle sur les animaux signée par la BBC. Onze épisodes en haute définition qui présentent différentes bêtes dans leur habitat naturel.

Radio-Canada. Mais le grand coup de lundi soir où Radio-Canada s'est plantée pendant plus d'une heure avec l'annonce de la défaite de Jean Charest dans son comté, a suscité une réaction exagérée de TVA.

Ils se sont trop vautrés dans leur victoire. La grosse poignée de main de M.M. Bruneau et Charron quand Jean Charest a été déclaré élu, c'était déjà une réaction un peu trop forte. Le lendemain, TVA a demandé ses réactions sur l'incident au premier ministre Charest, qui ne s'est pas trop mouillé et a déclaré qu'on passait à autre chose. Ce topo a été joué dans les manchettes du *TVA 22h*, après avoir roulé abondamment à LCN toute la journée.

Le problème, c'est que la crédibilité se gagne à chaque nou-

velle racontée correctement. L'an dernier, TVA annonçait à son journal que Huguette Proulx était morte. Erreur. Radio-Canada ne s'est pas moquée de sa rivale.

Un accident de parcours est toujours possible. En 1981, alors que Radio-Canada était en grève, TVA a annoncé une partie de la soirée la remontée de l'Union nationale. Dans Argenteuil, le député Claude Ryan se faisait battre par un marxiste-léniniste.

Gros désastre. J'avais rencontré Bernard Derome après la grève et je lui avais demandé s'il avait ri le soir des élections.

« Absolument pas, avait-il répondu. Ces gens-là ont été victimes d'un mauvais programme d'ordinateur et j'ai beaucoup compaté avec eux. »

Madame B. chez Éric Salvail...

On n'a pas toute la soirée reçu Claude Legault, la journaliste Denise Bombardier et une découverte en chanson. En primeur, le nouveau vidéoclip de Céline Dion.

... et Jacques Demers chez Guy A.

À *Tout le monde en parle*, les invités sont Daniel Bélanger, Jacques Demers, l'humoriste Jean-Thomas Jobin, l'auteur Simcha Jacobovici dont le livre sur Jésus a servi de scénario au documentaire de James Cameron, la contralto Marie-Nicole Lemieux, le chanteur Gérard Daron et Pierre Marchand, président sortant de MusiquePlus.

À l'affiche

Cabaret

DU CASINO

UNE IMMERSION MUSICALE ET VISUELLE

FLOWER POTTER

Du 31 mai au 29 juillet à 20 h 30

SUMMERTIME

AVEC

VÉRONIQUE CLAVEAU

CINDY DANIEL

AUDREY RICK GAGNON

HUGHES

FRANCK JULIEN

MATT LAURENT

Du 2 août au 30 septembre à 20 h 30

SYLVAIN COSSETTE PARCOURS

En supplémentaires du 16 au 27 mai à 20 h 30

FRÉDÉRIC DE GRANDPRÉ

Du 16 mai au 3 juin à 13 h 30

Pierre Lalande

JEUNESSE AUJOURD'HUI

Du 12 juin au 6 juillet à 13 h 30

LE * CLASSEL

Gilles Girard

Du 10 juillet au 3 août à 13 h 30

Sous les ponts de

PARIS

Du 7 août au 9 septembre à 13 h 30

Pier Béland

Telle que je suis

Du 12 septembre au 5 octobre à 13 h 30

BILLETS EN VENTE MAINTENANT

Billets en vente à la billetterie du Cabaret du Casino de Montréal* et sur le Réseau Admission au 514 790-1245 ou au 1 800 361-4595 • www.admission.com

* Moyennant les frais de service

ARTS ET SPECTACLES

SEMAINE DU 31 MARS AU 6 AVRIL 2007

LIVRES > DVD > DISQUES > JEUX

EXPRESSO

POUR MIEUX CHOISIR



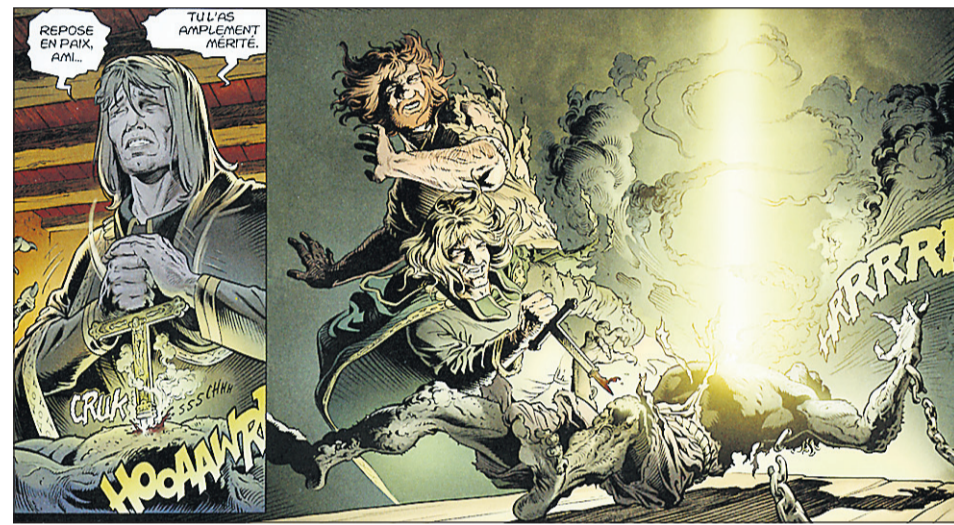
VIC VOGEL
NOTRE DISQUE DE LA SEMAINE
PAGE 10

JASON ROY LÉVEILLÉE
NOTRE PERSONNALITÉ
INVITÉE PAGE 12

Exceptionnel ★★★★★ / Très bon ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹

Pour recevoir une suggestion : expresso@lapresse.ca

BANDO



CRÉDIT, MILLÉNAIRE T. 4 © NOLANE, MIVILLE DESCHÈNES ET HUMANOÏDES ASSOCIÉS

MILLÉNAIRE T. 4, LES ÉVANGILES EMPOISONNÉS
RICHARD D. NOLANE & FRANÇOIS MIVILLE-DESCHÈNES
★★★★½

Millénaire, campé au tout début du Moyen Âge, exploite depuis quatre tomes une intrigue fichtrement complexe. Inspiré par le thème de la folie millénariste, le scénariste présente sa vision de ce qu'à pu être le bogue de l'An Mil, c'est-à-dire un climat de méfiance et de peur entretenu (ou provoqué?) par un enchevêtrement de complot politiques, de conspirations religieuses et d'événements surnaturels. *Les Évangiles empoisonnés*, comme les précédentes aventures du trafiquant de reliques Raedwald le Saxon, est un récit dense dans lequel il semble le seul à y voir clair. Le lecteur, lui, se perd un peu entre ce manuscrit ancien censé provoquer un séisme dans l'Église catholique, ce coup monté contre un Juif de sa connaissance et ce curieux pacte que le roi Hugues Capet aurait conclu avec ces énigmatiques Sylphes, des créatures qui intriguent tant le Saxon. Plus la série avance, moins on comprend où ses auteurs veulent en venir, d'ailleurs. Curieusement, on n'a pas encore envie de jeter l'éponge. Une fois de plus, il faut souligner la beauté du dessin de François Miville-Deschènes, qui peint un Moyen Âge sale, cruel et malodorant, où l'amour courtois ne semble exister que dans la poésie.

— Alexandre Vigneault

PALMARÈS DISQUES

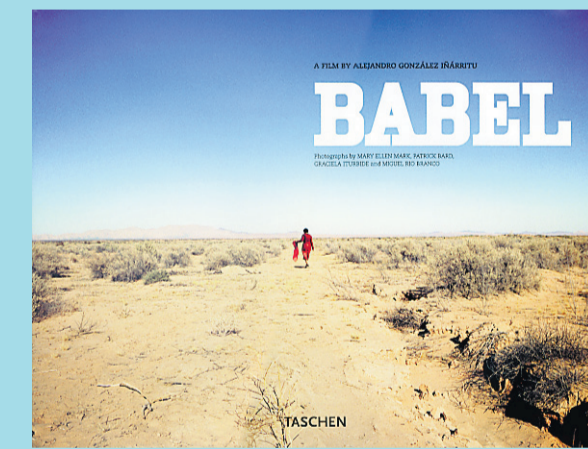


FRANCO

- 1 Luce Dufault
Demi-jour
- 2 Zachary Richard
Lumière dans le noir
- 3 Artistes variés
Les grandes voix de la chanson française
- 4 Bande originale
La vie en rose
- 5 Marie-Annick Lépine
Au bout du rang
- 6 Daniel Boucher
Chansonnier (cd+dvd)
- 7 Mes aïeux
En famille
- 8 Kaïn
Nulle part ailleurs
- 9 K Maro
Platinum Remixes
- 10 Gérard Lenorman
Le best of

ANGLO

- 1 Mika
Life In Cartoon Motion
- 2 Various Artists
Les grands classiques d'Edgar
- 3 Carla Bruni
No Promises
- 4 Arcade Fire
Neon Bible
- 5 Joss Stone
Introducing Joss Stone
- 6 David Usher
Strange Birds
- 7 Nelly Furtado
Loose
- 8 Norah Jones
Not Too Late
- 9 Justin Timberlake
Futuresex/Love Sounds
- 10 Fall Out Boy
Infinity On High



SUGGESTION LIVRE

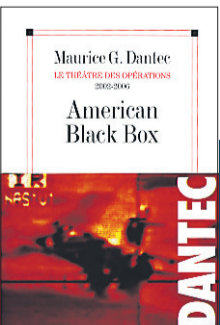
BABEL
ALEJANDRO GONZALEZ INARRITU, MARY ELLEN MARK, PATRICK BARD, GRACIELA ITURBIDE, MIGUEL RIO BRANCO
EDITIONS TASCHEN

Pour les admirateurs du très beau film d'Alejandro Gonzalez Inarritu, ce livre de photos trônera fièrement sur la table à café. Publié par Taschen, une maison d'édition allemande reconnue pour la qualité de ses collections, *Babel* est divisé en trois grands chapitres, selon les lieux où se déroule l'intrigue. Mary Ellen Mark, Patrick Bard, Graciela Iturbide et Miguel Rio Branco, quatre photographes de renom, ont ainsi suivi pas à pas le cinéaste sur les trois continents où le tournage du film a eu lieu. Les clichés, captés au Maroc, au Mexique et au Japon, sont d'ailleurs souvent commentés par Inarritu lui-même. Déjà magnifiques, ces photographies jettent de surcroît un éclairage parfois inédit sur la démarche entreprise par le cinéaste mexicain. L'esthétique très urbaine de l'épisode nippon fait à cet égard contraste avec le caractère plus réaliste des chapitres précédents. Mis en contexte par l'auteur Eliseo Alberto, ce superbe bouquin est aussi ponctué d'un entretien qu'a accordé Inarritu à son compatriote, le cinéaste Rodrigo Garcia. Précisons que les textes accompagnant les photos sont rédigés en anglais, mais ceux-ci sont ensuite tous traduits (incluant intro et entretien) en espagnol, en allemand et en français.

— Marc-André Lussier

Pour recevoir une suggestion : expresso@lapresse.ca

BIBLIO

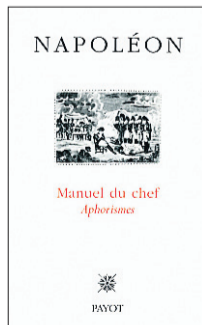


AMERICAN BLACK BOX
MAURICE G. DANTEC
ALBIN MICHEL
★★

Maurice G. Dantec est exaspéré. Il s'est fait connaître par des écrits vitupérants, en particulier par son journal qu'il nomme *Le théâtre des opérations*. Nous en sommes au troisième volume, intitulé *American Black Box*, journal tenu de 2002 à 2006. L'exaspération est une maladie littéraire française qui sévit deux ou trois fois par siècle : elle provoque essentiellement une charge meurtrière contre la société de l'époque, considérée comme décadente. Les derniers écrivains atteints furent Maurras, Bloy, Bernanos, Nabe... et maintenant ce fameux Dantec, que l'on va évidemment comparer à ces « tonitruants ».

Dantec déteste, dans le désordre (puisque son livre est un désordre absolu), l'islamisation de l'Europe, le masochisme et la veulerie de l'Occident, la propagande contre Bush, le pacifisme, l'athéisme, le gauchisme, l'écologie, alouette... Nous en oublions beaucoup, son écriture touffue, riche en trouvailles de langage, en incises, en fuites dans toutes les directions, en aperçus historiques, cache bien d'autres détestations, telles, au passage, la démocratie, le marxisme, la déchristianisation, les technologies. Mais l'ennemi principal, c'est bien l'Islam, auquel il réserve plusieurs salves historiques et philosophiques absolument meurtrières. Aucun lecteur ne peut en sortir indemne. M. Dantec a eu quelques ennemis littéraires en France. Il en a même perdu son éditeur. Il s'est ensuite exilé à Montréal en 1997. Son journal mérite sans doute d'être lu, comme une révision des faits et méfaits des quatre dernières années.

— Jacques Folch-Ribas, collaboration spéciale



NAPOLÉON
MANUEL DU CHEF
APHORISMES CHOISIS ET PRÉFACÉS PAR JULES BERTAUT
PAYOT
★★★

«La démocratie élève la souveraineté, l'aristocratie seule la conserve.» On le constate aisément, le despote que beaucoup de Français chérissent encore avait plus d'esprit que de génie militaire.

Jules Bertaut a eu l'heureuse idée et l'infinie patience de fouiller dans les nombreux écrits de Napoléon Bonaparte pour en extraire les phrases, quelquefois les paragraphes les plus mordants, qu'il a regroupés en sept chapitres thématiques.

On y découvre que l'empereur avait fait sienne la maxime : «Qui aime bien châtie bien», s'agissant de la conduite des peuples. «La sévérité prévient plus de fautes qu'elle n'en réprime», édicte celui qui affectionnait les pelotons d'exécution.

Sa fatuité paraît sans limite : «On gouverne mieux les hommes par leurs vices que par leurs vertus» passe encore. Mais que dire de celle-ci : «Je serai le Brutus des rois et le César de la République», qui n'a peut-être d'égale que «Il faut sauver les peuples même malgré eux».

En feuilletant cet ouvrage laxatif, on découvre malgré tout une conception du pouvoir et de l'art de la guerre qui ne peut que terrifier.

— Rudy Le Cours



LE SILENCE DES HÉROS
SCOTT TUROW
LATTÈS
★★★★½

Changement de registre pour Scott Turow, spécialiste du thriller judiciaire, auteur de *Présumé innocent* et d'*Ultime recours*. Avec *Le silence des héros*, il nous propose une oeuvre ambitieuse qui tient à la fois du roman de guerre, du récit d'espionnage et du roman d'amour. Après la mort de son père, Stewart Dubinski découvre un paquet de lettres. En les lisant, il apprend que son père est passé en conseil de guerre, a été condamné à une dure peine de prison avant d'être relâché sans aucune explication. Décidé à en savoir plus, il se lance dans une quête de la vérité riche en surprises. L'aventure nous est racontée à travers les documents écrits par David, le père, qui a participé à la bataille des Ardennes. Chargé d'arrêter un certain Robert Martin, un membre des services secrets soupçonné d'espionnage au profit des Russes, David se lie d'amitié avec cet électron libre, tombe amoureux d'une jolie résistante française et commet ce qui semble être un acte de haute trahison... Plus l'histoire progresse, et plus le fils en apprend aussi sur ses propres origines. Scott Turow est un maître conteur autant à l'aise dans les récits de combat et d'action que dans les scènes intimes. Un suspense émouvant riche en scènes fortes.

— Norbert Spehner, collaboration spéciale

NOTRE CHOIX



JAZZ
VIC VOGEL
JE JOUE MON PIANO
SÉLECT / VICVOGEL.COM
★★★★

Écoutez le vieux loup

Écoutez le vieux loup sans préjugés, le cœur sur la main, la porte de l'âme grande ouverte. Vous n'écoutez pas un flibustier de carnaval, cigare au bec. Vous écoutez un musicien empreint de sagesse malgré les démons (souvent sympathiques) qui le visitent et qu'il sait tenir à distance lorsque nécessaire. Hormis ces 290 minutes de « jazz réalité » réparties en deux DVD, le légendaire Victor Vogel nous offre ici 14 stations de piano solo. Bien sûr, notre Vic a la technique de l'époque dont il est issu, son piano n'est pas un véhicule de virtuosité mirobolante, son jeu n'a certes pas la fluidité des grands techniciens du clavier. On sait également que cet artiste a souvent tourné les coins rond, qu'il n'a pas toujours présenté des projets huilés au quart de tour quelle qu'en fût la configuration (big band, combo, etc.). Cela ne me conduit pas à moins l'aimer, surtout à l'écoute de ce disque que doit se procurer tout jazzophile québécois qui se respecte. Personne ne peut sortir déçu d'une telle profondeur harmonique, d'une telle maturité jazzistique, de cette magie qui transmue les défauts en qualités. Seul au piano, le magnifique Vic Vogel y exprime une vie entière et bien remplie, traversée par sa grande émotivité et son inaltérable vivacité d'esprit.

- ⊕ La profondeur harmonique
- ⊖ Le doigté un peu lourd

— Alain Brunet

CHRONIQUE SÉRIE DVD

Invasion

THE COMPLETE SERIES

SONIA SARFATI

Il y a des séries dont le retrait des ondes nous met en furie. Du côté de «notre» télévision locale, parlons de *Vice caché*. Du côté de la télé *made in USA*, parlons de *Wonderfalls* et autres *Firefly*.

Mais pour ce qui est de *Invasion*, «débranchée» après une seule saison, il est impossible de jeter la pierre au seul réseau ABC. Le créateur de la série, Shaun Cassidy, et ses auteurs ont aussi leur part du blâme à prendre. De même qu'une certaine catastrophe naturelle.

Expliquons. *Invasion*, série de science-fiction dont le propos n'est pas sans rappeler celui de *Invasion of the Body Snatchers*, a pris l'affiche le 21 septembre 2005 et se déroule en Floride où la petite ville de Homestead est frappée par un ouragan. Dans la vraie vie, le 29 août, *Katrina* avait dévasté La Nouvelle-Orléans.

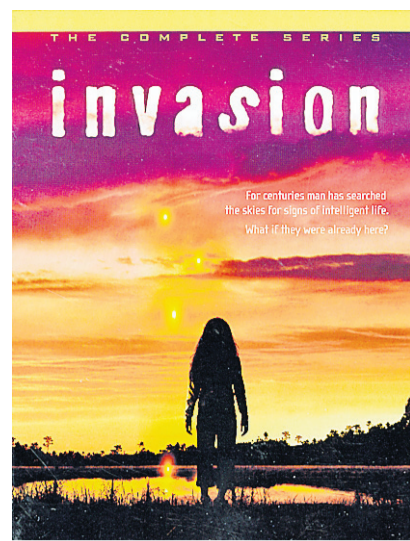
Voir des survivants de fiction lutter pour leur survie contre les éléments déchaînés — c'est le propos principal des premiers épisodes — était d'un goût douteux. ABC a d'ailleurs alors cessé de diffuser la bande-annonce de sa nouvelle série, qui montrait de fortes images de maisons démantelées et d'arbres arrachés. La catastrophe est là.

Viennent ensuite les problèmes de fond. L'intrigue suit — on

se tient bien — le gardien chef d'un parc des Everglades qui a refait sa vie avec un reporter de la télévision locale (elle est d'ailleurs enceinte de lui) et dont l'ex-femme, médecin, est à présent mariée au shérif de la ville. Le gardien chef et son ex ont deux enfants, dont ils se partagent la garde. Le shérif, veuf, a une fille adolescente. Et la journaliste, un frère qui vit à ses crochets et est obsédé par les extraterrestres et les grands complots gouvernementaux.

De quoi meubler un téléroman. Sauf qu'*Invasion* est (aussi ou avant tout) une série de science-fiction. Après l'ouragan, des gens sont retrouvés dans l'eau où ils ont passé deux ou trois jours. Et ils ne sont plus les mêmes. On comprend rapidement qu'en fait, ils sont des hybrides, un croisement entre ce qu'ils étaient et des créatures marines. Venues d'ici ou des étoiles? Bien intentionnées ou déterminées à faire disparaître la race humaine?

Il faut du temps, beaucoup de temps, avant que cela ne devienne clair — si jamais ça le devient vraiment. D'autant plus agaçant que le spectateur a le sentiment que ce flou non artistique est causé par le fait que les auteurs eux-mêmes n'avaient pas la réponse à ces questions.



★★½

Le résultat est une impression d'être assis entre deux chaises. Les relations entre les différents protagonistes sont fouillées et crédibles. Mais l'insistance mise sur cet aspect fait que le suspense et l'action se déroulent au ralenti — impardonnable pour un produit de ce genre. Qui, ainsi, n'a pas réussi à trouver ou à garder son public.

Il y avait pourtant là du potentiel. Et une base de fidèles qui a vigoureusement protesté lorsque ABC a fait savoir que la série était morte de sa (pas) belle mort: le dernier des 22 épisodes (en anglais avec sous-titres français), s'il répond à plusieurs questions, laisse en suspens la vie d'un (ou deux) personnages très importants. Les quelque 20 minutes «dans la tête» de Shaun Cassidy, offertes en supplément, n'apportent aucun éclaircissement sur la possible conclusion.

Et finalement, malgré ses faiblesses, on en vient à se dire que *Invasion* avait assez de points forts pour qu'on accepte de se laisser... envahir un petit peu plus.

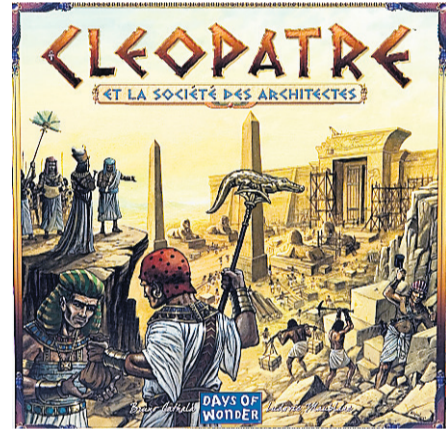
LUDO

CLÉOPÂTRE ET LA SOCIÉTÉ DES ARCHITECTES

★★★

Le nez du Sphinx est tombé et Cléopâtre est en colère! La Société des architectes a décidé de lui construire un superbe palais pour la calmer. Vous allez rejoindre vos confrères sur le chantier et espérez être celui qui sera couvert d'or par la reine des reines! D'abord, une visite au marché pour y trouver les ressources nécessaires à la construction. Attention, certaines transactions sont louches et vous pourriez être corrompu par un vizir ou acheter des produits volés! Ensuite, allez à la carrière pour construire un élément du palais. Vous remportez immédiatement la récompense et, s'il y a lieu, les points de corruption. À la fin de la partie, l'architecte le plus corrompu sera jeté aux crocodiles sacrés et le plus riche sera le vainqueur. Cléopâtre est un jeu bien conçu, le matériel est superbe et les illustrations détaillées. Les joueurs peuvent adopter différentes stratégies comme construire vite en acceptant des points de corruption. Malheureusement, il y a peu d'interaction entre les joueurs, chacun travaille de son côté. Mais il plaira au bâtisseur de pyramide en vous!

Un jeu pour 3 à 5 joueurs de Bruno Cathala et Ludovic Maublanc
— Chantal Ide, collaboration spéciale.



STÉRÉO



ÉLECTRO
POP/FOLK
TRACEY THORN
OUT OF THE WOOD
CD POLE
★★★★

Tiens, revoilà Tracey

Curieuse trajectoire que celle de Tracey Thorn, la moitié vocale du groupe électropop britannique Everything but the Girl, qui vient, après une absence de huit ans et la naissance de trois enfants, de lancer un nouveau CD, *Out of the Wood*. Cette artiste polyvalente possède l'une des voix les plus magiques de la musique contemporaine, à la fois triste et moqueuse, de celles qu'on reconnaît aux premiers mots et qui nous hantent longtemps. Pour ce retour, Thorn a laissé son complice Ben Watt à la maison avec les enfants, mais elle s'est entourée de producteurs et de remixeurs bien connus — Ewan Pearson, Charles Webster, Tom Gandey, Alex Santos, Darshan, Sasse Lindblad — pour réaliser un album de 11 titres qui garde le son EBTG, mais porte aussi la marque un peu folk des vieilles chansons du groupe. Les plus mordus retrouveront peut-être aussi l'atmosphère du mini album *A Distant Shore*, produit en 1982 et en solo par Tracey, juste avant la sortie d'*Eden*, premier album à succès d'EBTG. Près de 25 ans plus tard, la musique de Tracey Thorn n'a pas pris une ride, bien au contraire, et ses fans seront heureux de la voir reprendre son vol. Quant à ceux qui ne la connaissent pas, l'occasion est belle de découvrir une des plus belles voix qui soient.

⊕ La profondeur de la voix et des textes

⊖ Un léger manque d'unité

— Michel Marois



ÉLECTRO
MAXIME ROBIN
IS A TOWN TEMPO
KIND OF GUY
LOCAL DISTRIBUTION
★★★ ½

Tout cool

Maxime Robin ne réinvente pas la roue, mais c'est avec un plaisir constant qu'on écoute celle-ci grincer sous les *grooves* souriants du bonhomme — avec un titre d'album pareil, on s'attend à ce que le voyage soit paisible. Originaire de Trois-Rivières, membre du collectif de vidéastes Kino, Robin a, dit-on, mis quelques années avant d'oser mettre en marché un album constitué de ces *breakbeats* fertilisés aux vieux vinyles. Ce faisant, le compositeur s'inspire des DJ Shadow (de la première heure), Prefuse73, Kid Loco pour offrir une collection de petites vignettes marquées par une utilisation judicieuse de brèves mélodies de cordes, de cuivres, dénichées sur les vieux enregistrements. Plus doux que brut, *Maxime Robin is a Town Tempo Kind of Guy* reproduit à la perfection une formule maintes fois éprouvée (mais dont on ne s'est visiblement pas encore lassé) en y injectant par-ci par-là plusieurs bons flashes. Le genre d'album qu'on entend sans gêne sans avoir besoin de l'écouter avec attention.

⊕ Dans le genre, réussi

⊖ Pas encore de personnalité

— Philippe Renaud, collaboration spéciale



CHANSON
TRICOT MACHINE
TRICOT MACHINE
GROSSE BOÎTE
★★★★ ½

Une petite laine musicale

Oubliez le Phentex et les fibres synthétiques. Prenez plutôt du cachemire musical, introduisez-y des paroles douces comme de l'angora, mêlez-y des arrangements solides comme la laine mérinos et des harmonies vocales toutes en mohair... Ensuite, tricotez une petite chanson à l'endroit, une petite chanson à l'envers. Ça va donner Tricot machine, un (vrai) couple de Trifluviens, Catherine Leduc et Matthieu Beaumont, à qui s'est ajouté Daniel Beaumont, frère de Matthieu, parolier et digne descendant de Robert Léger, Pierre Huet et Michel Rivard, quand ceux-ci écrivaient les chansons de Beau Dommage. C'est vrai que, au début, Tricot machine, ça fait un brin chanson pour enfants, comme un chandail un peu petit. Et puis, peu à peu, tous les bonheurs d'expression qui émaillent les textes, les images fortes, l'intelligence du propos, les mélodies accrocheuses, les voix sans prétention, tout cela vous réchauffe l'intérieur, vous enveloppe, vous tient au chaud le cœur. Vous chantez, vous aussi, l'histoire d'amour d'une mitaine à carreaux et d'un gant de cuir. Ou celle d'un ours qui ressemble au petit bonheur de Leclerc. Ou encore *Super ordinaire*, qui semble écrite sur mesure pour chacun de nous. Bref, le printemps est à nos portes, mais on a toujours besoin d'une petite laine, surtout d'une petite laine qui se chante...

⊕ Tous les accords de guitare figurent dans le livret!

⊖ La pluie et Le trou, trop tristounettes

— Marie-Christine Blais



CHANSON
PIERRE LAPOINTE 2X2
AUDIOGRAM/
SÉLECT
★★★★ ½

La forêt des remixeurs

Soyons clairs: les chansons de Pierre Lapointe n'avaient aucunement besoin d'être remixées. Elles sont parfaites, telles qu'elles nous ont été présentées sur *La forêt des mal-aimés*. C'est précisément ce qui rend intéressant l'exercice que nous proposons l'auteur-compositeur-interprète et ses amis bidouilleurs. Intéressant, mais délicat: du lot, seul Kid Koala a, trop simplement peut-être, pris ses distances avec l'oeuvre originale, 25-1-14-14, dont il ne conserve que les arrangements pour les assaisonner de ses manipulations aux tables tournantes. À sa manière, Ghislain Poirier s'est dédouané du *Deux par deux rassemblés*, n'y conservant que la voix et la mélodie des cordes, pour lui imposer un claquant et squelettique *breakbeat*. Les autres se sont joliment acquittés de leur tâche sans dénaturer (ou encore ajouter d'idée vraiment originale) aux enregistrements connus: Jean-Philippe Goncalves (Plaster) donne à *La forêt des mal-aimés* une sombre charpente drum & bass, Jérôme Minière assaisonne *Deux par deux rassemblés* de ses textures savoureuses et nuancées, les collaborateurs Philippe Breault et Jean Massicotte conservent intact l'esprit d'*Au nom des cieux galvanisés*, mais sur *Tous les visages*, le même Massicotte accouche d'un remixage particulièrement joli. En prime, un inédit agréable, *Le maquis*, sur un texte de l'ami Philippe B.

⊕ Personne n'a manqué son coup

⊖ Pas essentiel

— Philippe Renaud, collaboration spéciale



Canada

General Motors présente le

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREAL

en collaboration avec



28 JUN AU 8 JUILLET 2007

28^e édition

26 CONCERTS DÉJÀ EN VENTE!

17h - ÎLE SAINTÉ-HÉLÈNE

MANU CHAO

RADIO BEMBA SOUND SYSTEM
AU PARC JEAN-DRAPEAU
présenté en collaboration avec Groupe Spectacles Gillett
Une fiesta exceptionnelle!



Prévente 32,91 \$
À la porte 37,30 \$
Billets: www.geg.ca

1^{er} JUILLET

20h - PLEINS FEUX



SALLE WILFRID-PELLETIER, PDA



concert d'ouverture
Wynton Marsalis
présente CONGO SQUARE
featuring the Jazz at Lincoln
Center Orchestra with
**Wynton Marsalis
& Yacub Addy
and Odadaa!**
La Nouvelle-Orléans aux rythmes de l'Afrique!

présenté par

45,50 \$ • 55,50 \$ • 65,50 \$ • 75,50 \$

PINK MARTINI

De retour après leurs passages à guichets fermés!



SUPPLÉMENTAIRE À 21H 30

29 JUILLET, 18H

36,50 \$ • 40,50 \$ • 44,50 \$ • 49,50 \$

KEITH JARRETT, GARY PEACOCK JACK DEJOHNETTE



1^{er} JUILLET

54,50 \$ • 64,50 \$
77,50 \$ • 87,50 \$

Cesaria Evora et Seu Jorge

programme double Un envoiement aux accents portugais



2 JUILLET

49,50 \$ • 59,50 \$ • 69,50 \$ • 79,50 \$

19h 30 - CINQUIÈME SALLE, PDA

THE SPAGHETTI WESTERN ORCHESTRA

D'Australie, un hommage étonnant au grand Ennio Morricone



27 AU 2 JUILLET

35,50 \$

22h - JAZZ BEAT



SPECTRUM DE MONTRÉAL

DAVE HOLLAND QUINTET

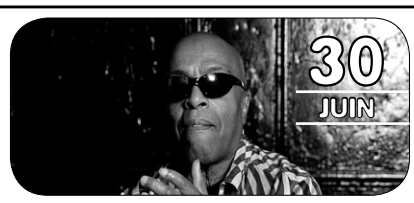
AVEC ROBIN EUBANKS,
CHRIS POTTER,
STEVE NELSON ET
NATE SMITH
39,50 \$



28 JUILLET

ROY HAYNES QUARTET

Un monstre sacré des percussions!
39,50 \$



30 JUILLET

BILL FRISELL TRIO

AVEC JOEY BARON
ET TONY SCHERR
35,50 \$



5 JUILLET

20h 30 - RYTHMES HYATT REGENCY MONTRÉAL



MÉTROPOLIS

CONCERT DOUBLE TORTOISE

KIERAN HEBDEN (FOUR TET) & STEVE REID
Une soirée des plus électros!



4 JUILLET

32,50 \$

PROGRAMME DOUBLE BUDDY GUY ET SES MUSICIENS GEORGE THOROGOOD & THE DESTROYERS



7-8 JUILLET

47,50 \$

18h - LES GRANDS CONCERTS



THÉÂTRE MAISONNEUVE - PDA

TRIO BEYOND AVEC JACK DEJOHNETTE JOHN SCOFIELD LARRY GOLDINGS

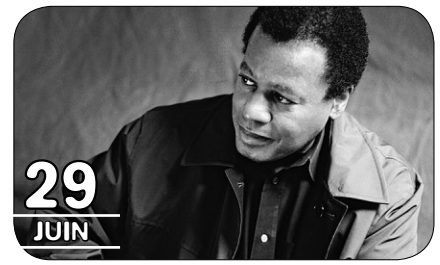


28 JUILLET

36,50 \$ • 40,50 \$ • 48,50 \$

WAYNE SHORTER QUARTET

AVEC IMANI WINDS "TERRA INCOGNITA"
CONCERT SPÉCIAL



29 JUILLET

49,50 \$ • 59,50 \$ • 69,50 \$

UNE SOIRÉE AVEC JOSHUA REDMAN

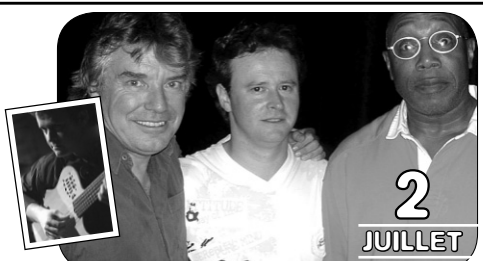
TRADITION ET MODERNITÉ



30 JUILLET

32,50 \$ • 37,50 \$ • 42,50 \$

DIDIER LOCKWOOD, BILLY COBHAM, VICTOR BAILEY ET SYLVAIN LUC: STRING QUARTET



2 JUILLET

Rencontre au sommet entre l'Europe et l'Amérique!

36,50 \$ • 40,50 \$ • 48,50 \$

UNE SOIRÉE AVEC BRANFORD MARSALIS

DE RETOUR AU FESTIVAL APRÈS SEPT ANS D'ABSENCE!



6 JUILLET

34,50 \$ • 38,50 \$ • 42,50 \$

19h - VOIX DU MONDE



CLUB SODA

MARK MURPHY

Une grande légende parmi les chanteurs jazz!



4 JUILLET

28,50 \$

18h - LES COULEURS



SPECTRUM DE MONTRÉAL

THE DEREK TRUCKS BAND

Un guitariste prodigieux!
36,50 \$



4 JUILLET

HOLLY COLE

NOUVEAU DISQUE ★★★★★
NOUVEAU SPECTACLE!!!!
AU THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

38,50 \$ • 46,50 \$



SUPPLÉMENTAIRE 2 JUILLET

28-29 JUILLET

ÉGALEMENT À L'AFFICHE



BIRÉLI LAGRÈNE

GIPSY PROJECT

24 AVRIL 20h 30
Spectrum de Montréal
28,50 \$



ET SON INVITÉE SPÉCIALE LA CHANTEUSE SARA LAZARUS
39,50 \$

SALIF KEITA

22 AVRIL • 20h
Spectrum de Montréal
39,50 \$

APRÈS SON PASSAGE À GUICHETS FERMÉS AU FESTIVAL L'ÉTÉ DERNIER

KONONO N°1

WORLD ET ÉLECTRO À SON MEILLEUR!

2 MAI • 20h
Spectrum de Montréal
22,50 \$



BILLETS

BILLETTERIE CENTRALE DU FESTIVAL
Spectrum de Montréal
318, rue Sainte-Catherine Ouest
PLACE DES ARTS
514 842-2112 • 1 866 842-2112
pda.qc.ca
514 790-1245 • admission.com
MÉTROPOLIS / CLUB SODA
514 908-9090 • ticketpro.ca

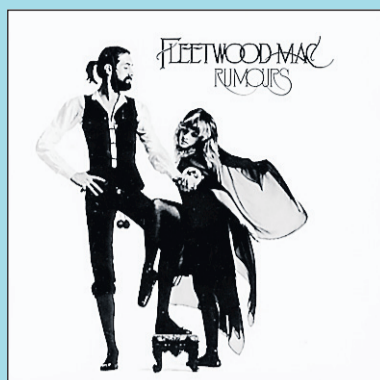
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
514 866-8668 • tnm.qc.ca
514 908-9090 • ticketpro.ca
SPECTRUM DE MONTRÉAL
514 908-9090 • ticketpro.ca
PARC JEAN-DRAPEAU
514 790-1245 • admission.com

Info Jazz Bell
514 871-1881 1 888 515-0515
www.montrealjazzfest.com

Les taxes et les frais de service ne sont pas inclus dans les prix



ARTS ET SPECTACLES

SUGGESTION RÉTRO *Rumours* de Fleetwood Mac

«C'est un disque parfait», me disait une collègue cette semaine. «Ça, c'était bon», renchérisait un autre le lendemain. Laissez traîner la pochette de l'album *Rumours* de Fleetwood Mac et il y a fort à parier que vous entendrez des commentaires du genre. Sorti au moment où les Sex Pistols et les punks s'apprétaient à faire table rase des dinosaures du rock, *Rumours* tient encore la route 30 ans plus tard. Ils sont rares les albums aussi bien figolés qui respirent quand même la fraîcheur et la spontanéité. Faut dire que ce ne sont pas tous les groupes qui comptent trois auteurs-compositeurs du calibre de Stevie Nicks,

Christine McVie et Lindsey Buckingham. J'en connais encore moins qui ont réussi à créer des albums dans lesquels ces talents, immenses, se fondent pour former un tout. *Rumours* a connu un succès monstrueux en 1977, on n'entendait que cela à la radio... et on ne s'en plaignait surtout pas. D'une certaine façon, Fleetwood Mac n'y aura pas survécu. Plutôt que de se répéter, Buckingham a préféré pondre un album plus «expérimental» (le très bon *Tusk*, en 1979) qui n'a trouvé que quatre millions d'acheteurs (!) et la chimie de *Rumours* ne s'est plus jamais manifestée par la suite. Même si j'ai un faible pour le

premier Fleetwood Mac trempé dans le blues du guitariste Peter Green, ce groupe tout à fait différent, composé presque à parts égales d'Anglais et d'Américains, d'hommes et de femmes, reste encore pour moi l'un des plus beaux fleurons de l'histoire de la musique pop. Et j'écoute encore avec autant de plaisir *Go Your Own Way*, *The Chain* et *You Make Loving Fun*. Souhaitons que Buckingham puise dans *Rumours* mercredi au Métropolis, comme il l'avait fait avec bonheur au Forum en 1993.

— Alain de Repentigny

PERSO

JASON ROY
LÉVEILLÉE

Révéle par *Ramdam*, Jason Roy Léveillée s'est fait connaître du grand public en incarnant Guy Lambert, le fils de Pierre, dans *Lance et compte - La revanche*. Avant de le retrouver à l'automne en revendeur de crack dans *Le ring*, le premier long métrage d'Anais Barbeau-Lavalette, l'acteur, âgé de 23 ans, tient l'affiche dans *À vos marques...Party!*, le film destiné aux ados qu'a réalisé Frédéric D'Amours.

Ce qu'il voit: Je vais au cinéma assez fréquemment mais quand on me demande quel est le film de ma vie, je réponds *Requiem for a Dream* sans aucune hésitation. J'aime les univers intenses, assez sombres. Avec Darren Aronofsky, j'ai été plutôt bien servi! Le scénario, la mise en scène, le jeu des acteurs, tout m'a emballé dans cette oeuvre. Je me souviens n'avoir plus été capable de bouger au moment où a défilé le générique tellement j'étais sonné. J'adore quand un film me fait pareil effet!

Ce qu'il écoute: Je ne me lasse pas du *Coeur dans la tête*, le plus récent album d'Ariane Moffatt. C'est un disque que j'écoute très souvent. Cela dit, mes goûts sont tellement éclectiques que j'ai bien du mal à vous donner plus de précisions là-dessus. Disons que je suis très ouvert d'esprit!

Ce qu'il lit: Je ne suis pas un très grand lecteur. Je lis rarement des romans; des magazines encore moins. À vrai dire, je suis plus porté à me pencher sur des ouvrages utilitaires, des livres qui nous apprennent des choses concrètes sur la vie, tant sur le plan pratique que personnel.

— PROPOS RECUEILLIS PAR MARC-ANDRÉ LUSSIER.



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

STÉRÉO



BANDE SONORE
ARTISTES
VARIÉS
A VOS MARQUES...
PARTY!
CHRISTAL MUSIK
★★½



ROCK
KAISER CHIEFS
YOURS TRULY,
ANGRY MOB
UNIVERSAL
★★



ROCK
KLAXONS
MYTHS OF
THE NEAR FUTURE
GEFFEN/UNIVERSAL
★★★



ÉLECTRO
POLE
STEINGARTEN
SCAPE/FUSIONIII
★★★★

Faire comme d'autres

Pour faire durer le plaisir, ceux qui ont vu *À vos marques... Party!* peuvent repasser en boucle les chansons qui colorent l'histoire de Gaby, Frédéric, Sandrine et compagnie. Produit dérivé assumé du film québécois pour ados, cette bande sonore bilingue s'apparente à ce qu'on entend dans les films pour la jeunesse américaine. On y trouve sans surprise des compositions à numéro avec refrains (sertis de guitare électrique) sur l'affirmation de soi et les peines d'amour à surmonter et interprétées un peu à la manière de Blink 182 et Simple Plan. Heureusement, il y a les trois chansons originales d'Andrée Watters (dont *Qui je suis* qui tourne à la radio) qui, sans révolutionner le genre, font ce qu'on attend d'elles. Décidément, la chanteuse a un don pour la rime efficace. France D'Amour surprend également avec une chanson interprétée en anglais «sans accents». Autrement, le reste de la trame s'oublie vite. Qui dit mieux toutefois pour rêver au prince charmant?

⊕ Les chansons d'Andrée Watters

⊖ Manque d'originalité

— Isabelle Massé

Passez votre tour

Un des 25 albums les plus attendus de l'année, lit-on sur la pochette. Cette citation est extraite de la revue *Blender*. Il est vrai que *Expectations*, le premier album de Kaiser Chiefs, a connu un bon succès, grâce aux quelques bombes qui faisaient le disque. *Sur Yours Truly, Angry Mob*, les Anglais manquent encore de constance, mais ils ne marquent jamais de but. Il y a seulement deux «poteaux»: *Ruby* et *Love Is Not A Competition*. Les deux chansons commencent avec une belle échappée. Malheureusement, ça finit par rater. Les autres titres ont été «entraînés» pour la ligue FM, mais les mélodies et les textes sont inoffensifs. Sans parler des arrangements, qui jouent trop prudemment. Bon, mettons fin à la métaphore sportive... Kaiser Chiefs fait du rock passable. Il n'y a aucune surprise, aucun coup de coeur. C'est terriblement *flat*. Leur son post-brit-pop est déjà dépassé. Le British Invasion de groupes rock dans un peu tous pareils, c'était il y a deux ans. Mal pris en auto, avec seulement un disque et pas de fréquence radio, on écouterait peut-être *Yours Truly, Angry Mob* une fois ou deux. Seulement si notre destination finale était loin, disons Buffalo, contre qui le Canadien joue ce soir. Kaiser Chiefs sautera sur la glace du Spectrum, le 17 avril.

⊕ Deux ou trois titres

⊖ Tout simplement *plate*

— Émilie Côté

Méfaits de style

La rumeur favorable entourant Klaxons a traversé l'Atlantique depuis plusieurs mois déjà, poussée par le souffle — toujours aussi enthousiaste — de la revue *New Musical Express* (NME). Grâce à internet, bien entendu, *Myths of the Near Future* tourne dans les lecteurs CD et iPod de plusieurs mélomanes avertis. Mais c'est la semaine dernière que l'album du trio londonien est sorti officiellement en Amérique du Nord. Le chanteur Jamie Reynolds s'est attiré des railleries en utilisant l'expression «nu-rave» pour décrire la musique exubérante et rythmée de Klaxons. Entendons-nous pour dire que c'est du dance-rock, une sorte de rencontre entre *The Rapture* et *Death From Above 1979*. Rien de nouveau, rien de marquant, mais des titres accrocheurs qui stimulent l'hyperactivité. Le son est lourd, la basse donne le ton et les mélodies saccadées prennent rarement leur souffle. Avec des arrangements presque techno de «clavier-sirène», les chansons ont quelque chose de *cool* et d'agüichant. *Two Receivers*, *Isle of Her* et *It's Not Over Yet* ont un grand succès de *hits*. Mais dans quelques semaines, *Myths of the Near Future* nous aura fait passer du bon temps, sans plus. Ça déborde d'énergie, quelques titres valent le coup, mais au bout du compte, c'est un peu du pareil au même. Les «effets de style» gonflent artificiellement l'ensemble.

⊕ Bel emballage, super énergie

⊖ Contenu un peu vide

— Émilie Côté

Captivant

À l'écoute de *Steingarten*, quatrième album de Stefan Betke (Pole), on se dit que le précédent effort n'était qu'un passage nécessaire, mais un passage à vide. Qu'après avoir voulu prendre ses distances du carcan «minimaliste», qu'après avoir flirté avec les matériaux sonores du rock et du hip hop, Betke n'a eu qu'à revenir à ses sources dub et techno pour retrouver l'inspiration. N'en doutons plus, le patron du label *-scape* n'est pas à court d'idées fraîches et offre ici son album le plus abouti. Pas son meilleur, mais celui qui, d'un bout à l'autre, a le plus de sens. Ici, la linéarité de *Steingarten* n'est pas un défaut: le disque débute en terrain connu, *Warum*, donnant l'impression de traverser la frontière entre le disque éponyme précédent et celui-ci. Puis, Betke prend du tempo, se frotte au techno, use de sonorités percussives ingénieuses mais nous laisse toujours le soin de remplir l'espace entre deux coups de grosse caisse. Derrière les sons percussifs, tout un monde de possibilités musicales, de vagues impressions nourries de ces méticuleux effets de studio dont le musicien a le secret. Betke suggère des mélodies, comme s'il laissait derrière lui des repères qu'on suit à la trace comme E.T. sur une piste de Reese's Pieces: plein de couleurs différentes. On se garde les rouges pour la fin: l'envoûtante *Jungs*, hypnotique charge techno bruitiste, puis *Pferd*, atterrissage en douceur. Quarante-cinq concises minutes, pas une de perdue.

⊕ Un retour en force

⊖ Exige quelques écoutes avant de s'y faire

— Philippe Renaud, Collaboration spéciale

BÉLANGER
Écoutez quatre extraits du nouvel album de Daniel Bélanger sur www.cyberpresse.ca/belanger



DANIEL BÉLANGER / *L'échec du matériel*

Du grand art, encore

Le parcours de Daniel Bélanger est marqué par une série de petites ruptures esthétiques, mais surtout par une extraordinaire constance. Chacun de ses disques est une œuvre dense, sensible et impossible à réduire en une formule toute faite. *L'échec du matériel* (en magasin mardi) n'y échappe pas. Dire qu'il est sombre et pose un constat de faillite de société n'est qu'en effleurer la surface. Son sens est plus diffus et une émouvante beauté émerge de sa noirceur. Courte plongée au cœur des choses, chanson par chanson.

ALEXANDRE VIGNEAULT

La fin de l'Homme

Impossible de ne pas reconnaître ce son de guitare et ce doigté. Seules quelques secondes viennent de s'écouler et on sait déjà qu'on se trouve chez Daniel Bélanger. Le réconfort sera de courte durée, car il assène le coup fatal dès le premier refrain : « *La fin de l'Homme / ne sera pas la fin du monde* ». Il n'y a pourtant rien de lourd dans cette chanson dépouillée, « fragile, fragile et solide à la fois ». On trouve même une forme de sérénité devant l'inéluctable, suggéré par des percussions discrètes qui rappellent le tic-tac d'une horloge.

Manière de parler

Encore une fois, l'essentiel du travail est fait par une guitare acoustique et la voix du chanteur. Daniel Bélanger a jugé qu'il aurait été contradictoire d'enrober ses chansons d'orchestrations généreuses alors que le propos est justement de réfléchir à nos excès. N'empêche, le refrain, très accrocheur, est soulevé par des chœurs aériens qui se fondent dans un mur de guitares électriques manipulées avec une certaine retenue. *Manière de parler* sera un moment fort de son prochain spectacle. Et s'ajoutera sans doute à ses nombreux succès radio.

Télévision

Un piano qui, par moments, évoque le tango. Des notes de guitares électriques rêches. Une rythmique paresseuse. Drôle d'impression de faire du surplace. *Télévision* est marquée par des chœurs hantés. Sans doute l'incarnation de ce sentiment de culpabilité qui nous prend lorsqu'on passe trop de temps à zapper devant le petit écran, cette fenêtre où l'on peut tout voir, sauf ce qui compte vraiment : « *Un hélicoptère du haut de son vide / Capte un comportement répréhensible / Pendant ce temps devant le parlement / Des femmes dénoncent / Des hommes renoncent* ».

Drôle de personne

Cette *Drôle de personne*, c'est peut-être vous, c'est peut-être lui. C'est cet être humain qu'on appelle « consommateur » et dont le bonheur se résume à son pouvoir

d'achat. Un peu d'ambiance, une mélodie doucement égrenée à la guitare électrique. Et de belles trouvailles : « (elle) n'a d'yeux que pour l'irrésistible / De Dieu que pour le blasphémer ».

Fermeture définitive

Vieille d'un an et demi, cette chanson n'a rien à voir avec Vallée-Jonction ou les fermetures annoncées cette semaine par Gil-dan. Son discours, poussé par un riff de guitare bien senti, semble pourtant si familier. Ce doit être l'air du temps... Un peu aride, mais efficace. Potentiel radiophonique certain, malgré le propos.

Amusements

Intermède instrumental où le rythme est marqué par les sons d'une partie de ping-pong (Daniel Bélanger y excelle, paraît-il), les pas d'un danseur à claquettes et le bruit des machines à sous. Un vrai plaisir pour l'oreille, bien qu'il s'en dégage une infinie tristesse.

Tout à coup

Scène hivernale dans une rue d'ici. Délaissant complètement sa guitare pour une rare fois, Daniel Bélanger est accompagné par un piano qui rêve du printemps. Avec une prodigieuse économie de mots, le poète montre cet univers familier... qu'on se met soudain à aimer lorsqu'il évoque la possibilité qu'il fonde « à tout jamais ». Très émouvant.

Plus

Prière du « surconsommateur ». Elle mise essentiellement sur un savant agencement de voix qui fait penser à du Harmonium mêlé à du chant grégorien... Sa singularité en fait un moment marquant du disque.

Demain, peut-être

Une autre pièce instrumentale où les chœurs se balancent entre autres sur une mélodie arabisante portée par un violon. Ce morceau dégage un fort parfum des années 70 actualisé, à la manière des musiques que le duo Air a composées pour le film *Virgin Suicide*.

La collision

Un jour, Daniel Bélanger a entendu Michel Tremblay racon-



PHOTO PATRICK SANFAÇON. LA PRESSE ©

L'échec du matériel, un album d'une émouvante beauté signé Daniel Bélanger, sera en magasin mardi.

ter que, à une certaine période de sa vie, il ne se sentait bien nulle part et n'arrêterait pas de changer de port d'attache : Montréal, Paris ou New York. « Un jour, il a eu le flash de rester au même endroit, raconte le poète. Il s'est attendu. J'ai trouvé ça beau. » Ça lui a inspiré cette magnifique chanson.

L'échec du matériel

« Essaie de chanter des mots comme "l'échec du matériel" et que ce soit beau. C'est du grand art », juge le réalisateur Paul Pagé, proche collaborateur de Daniel Bélanger. Partir d'un thème aussi abstrait et en arriver à une chanson aussi sensible,

aussi incarnée, c'est aussi un tour de force.

Relié

Après le constat d'échec, reste un sentiment de vide. Encore une fois, les chœurs contribuent à faire de cette chanson une prière. La sérénité de *La fin de l'Homme* semble bien loin.

Je suis mort

Alors qu'on croyait le poète revenu sur terre, le voilà qui s'envole à nouveau : « *Je gagne les ondes / Je vais faire le fantôme* ». Je suis mort est une espèce de délire *easy listening* psychédélique. Si vous

avez encore les pieds sur terre après ça, rien ne pourra jamais vous faire décoller!

Sports et loisirs

Un rock ludique teinté de blues qui termine l'album sur une note positive. Du moins au plan musical. Qui a déjà songé à mettre son destin dans les mains d'une sirène?



POP
Daniel Bélanger
L'échec du matériel
★★★★ ½
Audiogram / Select

CRITIQUES

Tout vient à point à qui sait attendre

À quoi devait-on s'attendre? Les textes de Daniel Bélanger ont déjà été un tantinet ampoulés, tarabiscotés. Cette volonté d'élévation à partir d'une culture littéraire plutôt rudimentaire l'a jadis mené à créer des rimes surchargées pour qui connaît la poésie consonante et signifiante tout en épétant celles et ceux qui lisent peu ou pas. Or, Daniel Bélanger est doué, il a compris le pouvoir de l'épuration; en témoigne ce disque qui n'est pas sans défauts littéraires, mais qui témoigne d'une réelle maturité. Bélanger n'est pas devenu minimaliste pour autant, il sait désormais ménager ses effets. Cela étant, les qualités premières de cet artiste demeurent musicales. Authentique mélodiste pop, il revient en force avec cette fresque, magnifique tableau d'une époque prise d'assaut par la frustration, la simplicité d'esprit, la sauvagerie du capital, l'intolérance des porteurs de « vraies valeurs ». Sur ce scénario d'échec (du matériel), Bélanger a refusé d'enfiler les tubes potentiels (sauf exception : *Manière de parler*, *Fermeture définitive*, etc.), préférant la création d'un univers vaste et cohérent qui s'impose de lui-même, univers assorti de vraies réformes dans les arrangements (chant choral, claquettes en percussions, etc.). De concert avec Carl Bastien, il a su conserver son essence en investissant de nouveaux espaces sonores. Sa grande force, en fait, est de savoir attendre l'inspiration tout en résistant aux pressions de son propre personnage (et de ceux qui l'adulent). Nous en sortons nourris et enrichis, lui le premier.

★★★★

⊕ **La cohérence et la richesse du tout**

⊖ **Sports et loisirs, trop différente du reste**

— Alain Brunet

Manifeste pour une Terre lucide et solidaire

Ce n'est pas le *Refus global*. C'est un manifeste musical, magnifiquement sonore, à la défense de la Terre, de ceux qui y vivent, à deux ou quatre pattes, un appel à la décence, un manifeste en faveur du respect de soi et des autres, un pamphlet chanté et doux qui nous dénonce, nous, nos pires ennemis. Ça pourrait être sentencieux, pompeux, moralisateur. C'est à la fois beaucoup plus subtil, plus fin et plus terrible que cela : c'est un disque de Daniel Bélanger. Alors, c'est beau à mettre des larmes aux yeux, parfois. Beau à avoir envie de prendre dans ses bras la première personne qui passe, pour se consoler mutuellement d'être de bien petites choses, attachantes et navrantes. C'est doux et cruel quand ça s'appelle *La collision*, sur la rupture amoureuse. Ou c'est triste et mélodieux quand ça s'appelle *Fermeture définitive*, sur les emplois perdus. Ou c'est juste et frissonnant quand ça s'appelle *Drôle de personne*, sur l'être humain. Tous les mots sont précisément ceux qu'il faut. Tous les arrangements sont exactement ce qu'on voudrait qu'ils soient. Toutes les mélodies sont des merveilles d'équilibre. Et l'espoir, alors? Il est là. Mais sans mot, sans image, dans deux pièces instrumentales nommées *Amusements* et *Demain peut-être*. Peut-être...

★★★★ ½

⊕ **Tout**

⊖ **Six ans d'attente pour cet album**

— Marie-Christine Blais

L'artiste baromètre

Jamais, au grand jamais, je ne me serais imaginé fredonner « devant l'échec du maaa...ériel, devant l'échec ». C'est la faute à Daniel Bélanger et à sa chanson qui prête son titre assommant au nouvel album québécois le plus attendu de la jeune année. Un disque plus fort que la somme de ses parties, qui compte quatre ou cinq tubes tout aussi improbables que les succès précédents de Bélanger, et dans lequel on ne pénètre que pour en ressortir troublé. Malgré les nombreuses références à un cul-de-sac social et politique, *L'échec du matériel* que chante Bélanger est d'abord celui d'un individu, impuissant et angoissé, ballotté à tous vents. Le texte le plus directement dénonciateur (*Fermeture définitive*) n'est efficace que parce qu'il baigne dans l'ironie en empruntant le ton laconique d'un communiqué annonçant des mises à pied. Oui, c'est bien le même Daniel Bélanger qui chantait jadis *Sortez-moi de moi*, sur une musique irrésistible. Et c'est justement la musique, séduisante sans être *cute*, peaufinée mais surprenante, qui brasse et qui apaise (écoutez les deux pièces instrumentales), et qui fait pénétrer la lumière dans cet univers un peu kafkaïen. Entre le *Neon Bible* pas très rassurant d'Arcade Fire et *L'âge des ténèbres* de Denys Arcand qui n'a pas l'air très jojo non plus, cet *Echec du matériel* s'inscrit parfaitement dans l'air du temps, mais porte la signature indélébile d'un artiste singulier.

★★★★

⊕ **La musique rédemptrice**

⊖ **Les tics d'écriture de Bélanger**

— Alain de Repentigny

ARTS ET SPECTACLES

5 QUESTIONS À...

Julien Clerc

On l'a échappé belle! Une chute en ski, il y a trois semaines, a laissé Julien Clerc bien mal en point. Pas assez toutefois pour qu'il annule un voyage à Montréal où il viendra donner deux concerts, à l'Olympia, les 5 et 6 avril. « Mon épaule va mieux, a dit le chanteur joint en France. Je n'ai plus le bras en écharpe. Heureusement, car je joue beaucoup de piano sur scène. J'ai eu très peur quand je suis tombé. Des images de " tournée annulée " ont défilé dans ma tête... Mais là, ça va. »

ISABELLE MASSÉ

Q À quoi s'attendre du spectacle à l'Olympia?

R Nous serons trois sur scène. Ce sera plutôt intimiste. C'est à peu près le tour de chant que j'ai fait lors de ma tournée en Europe, l'an dernier, mais avec certaines chansons à la rythmique importante présentées différemment. C'est agréable à faire. Ça donne un spectacle de proximité et qu'on peut présenter un peu partout. Nous irons d'ailleurs à Washington, San Francisco, Los Angeles et New York.

Q Allez-vous faire une place de choix à vos nouvelles chansons ou à vos succès?

R Généralement, je ne construis pas un tour de chant autour du dernier album. Je visite plutôt mon répertoire. Au Québec, il y

aura tout au plus quatre chansons de *Double enfance*. Quand on va voir un chanteur, on veut entendre des chansons qu'on connaît, qui nous rappellent des souvenirs précis. Habituellement, les nouvelles chansons font plus plaisir au chanteur qu'à son public!

Q Après 40 ans de carrière, y a-t-il des chansons que vous ne voulez plus interpréter?

R Je n'ai jamais voulu avoir une attitude de rock star. Davantage celle d'un chansonnier. Même à 20 ans. J'ai donc toujours essayé de faire des chansons qu'on peut aussi jouer au piano et présenter différemment. Et comme avec Étienne Roda Gil (parolier et grand collaborateur de Julien Clerc), j'ai eu, dès mes débuts, la chance de chanter des textes assez solides, je ne m'en suis jamais lassé. Je ne comprends pas les artistes à qui ça

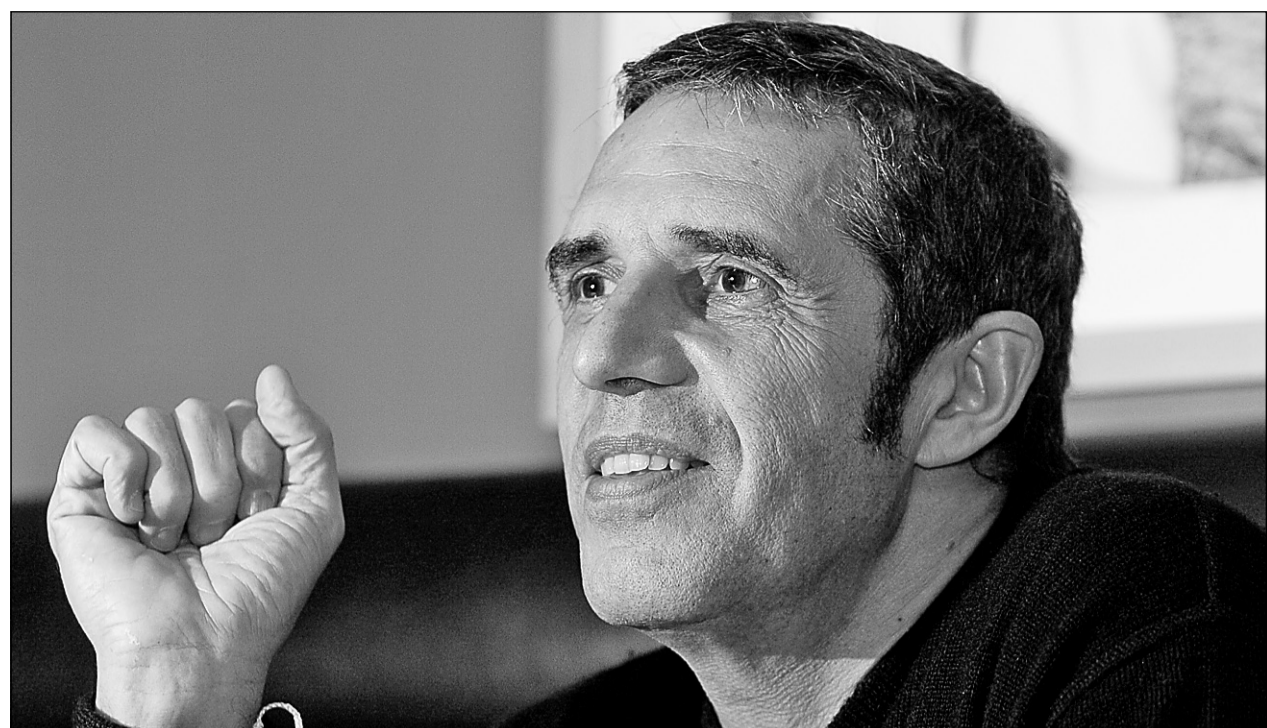


PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE ©

En spectacle à l'Olympia les 5 et 6 avril, Julien Clerc promet d'interpréter tout son répertoire, ses nouvelles chansons comme les succès passés.

arrive. C'est si difficile d'avoir une chanson qui marche. Quand c'est le cas, il me semble que c'est un plaisir de la chanter. Que c'est toute une chance!

Q Comment vivez-vous l'après-Roda Gil, décédé en 2004?

R Je vis l'après-Roda Gil depuis 13 ans déjà, soit depuis le jour où je n'ai plus tout écrit avec lui. Dès les années 90, avec l'album *Jaloux*, je lui ai imposé une cohabitation avec d'autres auteurs. Cela dit, personne n'est irremplaçable, mais

Roda Gil était un artiste à part. Je l'ai toujours considéré comme un poète plus qu'un auteur de chansons. Ça me fait donc un poète en moins, mais heureusement j'ai eu la chance d'écrire des chansons avec des gens différents et tous de grand talent. *Cœur de rocker* de Plamondon n'est pas du même genre que *Le patineur* de Roda Gil, mais j'ai besoin des deux types de chansons dans mes tours de chant.

Q Vous avez composé deux chansons pour Isabelle Boulay récemment. Pourquoi?

R J'ai fini de les composer il y a trois semaines. Il y a une chanson de Jean-Loup Dabadie (*Reviens, reviens, reviens*) et une autre de Maxime Le Forestier (*Juste l'étoile*) qu'Isabelle va enregistrer en juin. Je ne fais jamais ça. Mais Isabelle est une belle artiste qui chante avec beaucoup de sentiments. Je me suis plutôt offert. Elle a déjà fait deux de mes chansons sur scène. J'en ai aussi chanté une avec elle. Ça me touche toujours quand on reprend mes chansons. J'ai du mal à écrire pour les autres, car je ne fais pas attention aux tonalités. Mais Isabelle est capable d'en faire beaucoup. Elle a une tessiture étendue.

Le cirque **STÉPHANE CÔTÉ** du temps

album en magasin

17 ET 20 AVRIL
À 20H30 AU LION D'OR, MONTRÉAL
Billets en vente : admission.com / 514-790-1245 / 1-800-361-4595

18 AVRIL À 20H AU THÉÂTRE PETIT CHAMPLAIN, QUÉBEC
Billets en vente : theatrepitchamplain.com / 418-692-2631 / admission.com / 1-800-361-4595

Traquen'Art - série Musiques et Traditions du Monde présente

ÉVÈNEMENT GALA 25^E ANNIVERSAIRE DE TRAQUEN'ART

de Paco Peña

Requiem Flamenco
Éloge à la Terre

avec **L'ENSEMBLE FLAMENCO PACO PEÑA** ET LE GRAND CHŒUR DE MONTRÉAL sous la direction de Martin Dagenais

SAMEDI 14 AVRIL - 20 H
ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE
rue Rachel et Henri-Julien

BILLETS : Ticketpro 514 908-9090 - INFORMATION : 514 396-3388

NOUVELLES DU DISQUE

Barytons américains

John Charles Thomas (1891-1960) et Robert Weede (1903-1972), barytons américains dont les carrières se déroulèrent dans l'ombre des Lawrence Tibbett et Leonard Warren, revivent grâce à de récentes rééditions. Pour Thomas: enregistrements de 1934-42, chez Nimbus. Pour Weede: enregistrements de 1946-54, chez Preiser.

Sibelius: les mélodies

Naxos entreprend une intégrale des mélodies de Sibelius. Le premier disque, qui réunit le ténor Hannu Jurmu et le pianiste Jouni Somero, comprend 30 pièces dont cinq sont enregistrées pour la première fois.

Gorecki: un quatuor

Le nom du compositeur polonais Henryk Gorecki avait fait le tour du monde en 1976 à l'occasion de la parution chez Nonesuch de sa troisième Symphonie, dite «des Complaintes», chantée par Dawn Upshaw. Nonesuch sort maintenant un autre Gorecki: le troisième Quatuor à cordes, de 1995, joué par le Kronos.

SPECTACLES

CLASSIQUE

ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE
Chœur et Orchestre du Conservatoire. Dir. Louis Lavigneur. Stabat Mater (Dvorak): 19h30.

MONUMENT-NATIONAL
Il Mondo della luna (Haydn). Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal. Mise en scène: Marc Bédard. Direction musicale: Jean-Marie Zeitouni: 20h.

POLLACK HALL (Université McGill)
Chœurs de McGill. Dir. Robert Ingari. Vesperae solennes (Mozart), Requiem (Fauré): 20h.

REDPATH HALL (Université McGill)
Ensemble Caprice. Vivaldi: 20h.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE
Ensemble Arion et Chapelle de Québec, Frédéric Antoun, ténor, Shannon Mercer, soprano, et autres. Dir. Bernard Labadie. Passion selon saint Jean (Bach): 20h.

LES GRANDS EXPLORATEURS
www.lesgrandsexplorateurs.com

Québec DE MONTRÉAL À KUJJUAQ

André Maurice est un aventurier dans l'âme, il part en voyage, sac au dos, dès l'âge de 18 ans. Il fait un grand tour d'Europe et visite l'Asie, l'Afrique, les Antilles, l'Amérique du Sud et les États-Unis. Diplômé du Conservatoire d'art dramatique, il se passionne aussi pour le cinéma et se dirige naturellement vers le métier de cinéaste-conférencier. Le voici dans son premier documentaire sur son merveilleux coin de pays, le Québec.

Réservez vos sièges dès maintenant!
514 521-1002 ou 1 800 558-1002

31 MARS au 5 AVRIL Laval Salle André-Mathieu	16 AVRIL L'Assomption Théâtre Hector-Charland
7 AVRIL Saint-Jean Théâtre des Deux Rives	18 AVRIL Saint-Jérôme Polyvalente
9 et 17 AVRIL La Prairie École de la Magdeleine	8 au 13 MAI Montréal Salle Pierre-Mercure
10 au 12 AVRIL Montréal-Nord Cégep Marie-Victorin	14 et 15 MAI LaSalle Salle Jean-Grimaldi
13 AVRIL La Saint-Hyacinthe Collège Saint-Maurice	

PRÉSENTÉ PAR **Groupe Investors**
Services Financiers Groupe Investors Inc. Cabinet de services financiers

LA PRESSE ClubMed

GM Canada
General Motors présente le

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL
en collaboration avec

ALCAN

28 JUIN AU 8 JUILLET 2007
28^e édition

Première partie: MICHAEL KAESHAMMER

HOLLY COLE

NOUVEAU DISQUE ★★★★★
NOUVEAU SPECTACLE!!!!

28-29 JUIN

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

SUPPLÉMENTAIRE 2 JUILLET

PINK MARTINI

DE RETOUR APRÈS LEURS PASSAGES À GUICHETS FERMÉS!

29 JUIN, 18 H

SALLE WILFRID-PELLETIER, PDA

Le Festival annonce déjà des supplémentaires!

BILLETS
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
514 866-8668 • tnm.qc.ca
514 908-9090 • ticketpro.ca

PLACE DES ARTS
514 842-2112 • 1 866 842-2112
pda.qc.ca
514 790-1245 • admission.com

Info Jazz Bell
514 871-1881 1 888 515-0515
www.montrealjazzfest.com



ARTS ET SPECTACLES

SPECTACLES

DANSE
AGORA DE LA DANSE
 Alliage entre langage 4 : 20h30.
USINE C
 5 heures du matin : 20h.
TOHU
 Compagnie de danse Nyata Nyata : 20h.
MAI (3680, Jeanne-Mance)
 La Voie d'es sens. Présentation de Miki Nishida/Zenprairie Danse : 20h.
VARIÉTÉS
CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
 André-Philippe Gagnon : 20h30.

SALLE PAULINE-JULIEN
 Thomas Hellman : 20h.
LA TULIPE
 Pop 80 : 21h.
THÉÂTRE MAISONNEUVE DE LA PLACE DES ARTS
 Jean-Marc Parent : 20h.
THÉÂTRE LA CHAPELLE
 Ensemble Ad Hoc Toronto-Montréal : 20h.
SPECTRUM
 Vincent Vallière : 20h30.
STUDIO-THÉÂTRE DE LA PLACE DES ARTS
 Vincent Julien : 20h.
LION D'OR
 Sympholium : 20h.
THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND
 Stefie Shock : 20h30.



ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL



Les Concerts paroles et musique Air Canada

AIR CANADA Fondation J.A. DeSève

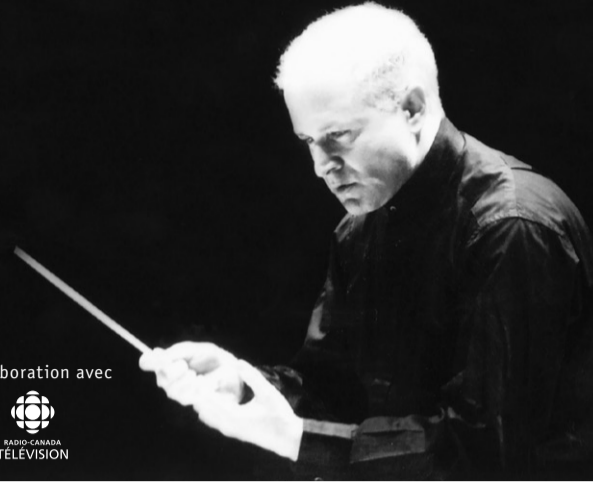
Mercredi 4 avril, 20 h

La musique : l'ancien et le moderne

George Benjamin, chef d'orchestre et compositeur
 Valdine Anderson, soprano
 Françoise Davoine, animatrice

Bach / Webern, *Offrande musicale*, « Ricercare »
 de Grigny / Benjamin, *Récit de tierce en taille*
 Benjamin, *Palimpsests*
 Sibelius, *Luonnotar*
 Ravel, *Daphnis et Chloé*, suite n° 2

en collaboration avec



Le Concert-bénéfice de l'Orchestre symphonique de Montréal

Mardi 10 avril, 19 h

Kent Nagano, chef d'orchestre
 Karita Mattila, soprano
 James Morris, baryton-basse



Un concert tout à fait unique!

Venez entendre deux des plus grandes voix de notre époque vous interpréter des extraits d'opéras de Wagner, Verdi et Puccini.

Conseil des arts et des lettres Québec Le Conseil des Arts du Canada a 50 ans CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL 514-796-1245 1-800-361-4595 ADMISSION.COM 514.842.9951 www.osm.ca

3473172A

Sacré talent! ESPACE MUSIQUE GUY-PHILIPPE wells Le 14 avril 2007 Cinquième salle de la Place des Arts 514-842-2112 - www.pda.qc.ca - www.admission.com

30 mars : Sorel-Tracy 450 743-2785
 13 avril : St-Jean 450 358-3949
 20 avril : L'Assomption 450 589-9198
 21 avril : Bécancour 819 298-2882
 Et en tournée dans les Maisons de la culture de Montréal

Productions de l'Ande SELECT musicaction Canada Conseil des arts et des lettres Québec Québec LA PRESSE

L'Équipe Spectra présente, en accord avec Jonathan et Julien Dassin Un spectacle qui fait du bien... LA FÊTE COMMENCE MERCREDI! fromages d'ici présentent JOE DASSIN la grande fête musicale DERNIÈRE CHANCE AVANT LA GRANDE TOURNÉE EUROPÉENNE! du 4 au 14 avril Théâtre St-Denis 1

« Vous êtes une fan de Joe Dassin, courez voir le spectacle, c'est extraordinaire »
 Claudine Prévost - CKOI

« Les paroles nous rentrent dans la tête, dans les oreilles, dans le coeur »
 Louise Cousineau -98,5

« Des chorégraphies extraordinaires. Un spectacle très coloré qui sème la bonne humeur »
 Daniel Daignault -98,5

« Ce qu'il faut pour servir de vaccin contre la morosité »
 Marie-Christine Blais -La Presse

spectaclejoedassin.com Produit par DIDIER MORISSONNEAU Écrit par PIERRE BOILEAU et DIDIER MORISSONNEAU Conception musicale : LUC BOIVIN Chorégraphies : GENEVIÈVE DORION-COUPAL Éclairages : NICOLAS LABBÉ Projections : ERICK VILLENEUVE Arrangements vocaux : EDITH MYERS Décors : MARIO BOUCHARD Costumes : MIREILLE VACHON Mise-en-scène : PIERRE BOILEAU

514 790-1111 • 1 800 848-1594 • www.tel-spec.com Billetterie du Théâtre St-Denis, 1594, rue St-Denis, Montréal

LA PRESSE CKOI 96.9 FM Info980 98.5 fm TMI max TVA Société de développement économique Québec SPECTRA

le bistro des **TROIS COLOMBES** Animation et dégustation gratuite de fromages d'ici au bistro des trois colombes, une heure avant chaque représentation.

★★★★★ « véritable bombe en puissance... unique et rafraîchissant! » Voir Montréal

DAMIEN ROBITAILLE
 L'HOMME QUI ME RESSEMBLE EN SPECTACLE
18 AVRIL AU CLUB SODA

Billets : 18\$ + taxes et frais
 CLUB SODA : 514-286-1010 #200
 TICKET PRO : 514-908-9090
 ou www.ticketpro.ca
 www.damienrobitaille.com

EN VENTE PARTOUT

3467817A

3467821

3473182A

ARTS ET SPECTACLES

5 QUESTIONS À...

K., conceptrice du *Défi pour la Terre*

RBO y retourne sur scène. Louis-José Houde y offre un numéro inédit. Tout comme Patrick Huard, Bob Gratton et François Avard. Marc Labrèche y présente une vidéo spéciale. Sans compter les numéros d'Éric Lapointe, Marco Calliari, Jorane et de plusieurs autres. Où ça? Au premier *Défi pour la Terre, le show*, ce soir au Métropolis. Rencontre avec K., la conceptrice de cette soirée engagée.

PAUL JOURNET
COLLABORATION SPÉCIALE

Q Quel est le concept de la soirée?

R Il existe déjà un *Défi pour la Terre* en France et ailleurs en Europe. Grâce à cette initiative, presque 700 000 personnes s'engagent à polluer un peu moins. Ça nous a inspirés. Notre soirée vise aussi à motiver les gens à changer leurs habitudes. Rien de draconien, seulement de petits gestes simples. Pour les convaincre, on mise sur la fête et les performances inspirantes des artistes. Personne ne prêche ou ne moralise. De toute façon, c'est souvent en permettant à l'autre de dire non qu'on augmente les chances qu'il dise oui.

Q Qui sont ces artistes et quel rôle jouent-ils?

R RBO, Patrick Huard, Éric Lapointe, Louis-José

Houde, Bob Gratton, François Avard, Laure Waridel, Marie-Jo Thério, Marco Calliari, Caroline Dhavernas, Lulu Hugues, Jorane, les Porn Flakes, Jocelyne Blouin, José Di Stasio et les Moquettes Coquettes. Il y aura aussi Marc Labrèche, Nicolas Hulot et une artiste très spéciale qui seront présents par vidéo. Avant l'événement, on leur a demandé: « Quelle cause te touche particulièrement? » Les réponses allaient de l'accumulation de déchets à l'eau et à la pauvreté. Ensuite, on a identifié 12 organismes qui s'y attaquent. Tous les profits de la soirée leur seront versés.

Q Quels numéros offriront ces personnalités?

R Je ne peux pas dévoiler tous les punchs, mais disons qu'il y aura des inédits de RBO, Louis-José Houde, Bob Gratton et François Avard. En musique, Marco Calliari interprétera une chanson de Ray Charles.

Quant à José Di Stasio, elle ne mijotera pas un plat en direct. Elle chantera un succès de la Compagnie Créole en duo avec Jocelyne Blouin. Et Marc Labrèche? Il a réalisé une vidéo qui promet le vert, mais avec beaucoup de rouge...

Q Que fait l'événement pour réduire son empreinte écologique?

R Côté promotion, aucune affiche physique n'a été distribuée. Toutes s'échangeaient par Internet. Pour se rendre, on incite les gens à covoiturer avec le groupe Amigo Express. Des autocars gratuits partiront aussi de Québec, Trois-Rivières, Papineauville et Sherbrooke. Et une fois au Métropolis, tout est pensé pour moins polluer. Par exemple, les verres de plastique ont été remplacés par des verres en fécule de maïs. Des dispositifs placés dans les toilettes diminueront le gaspillage à chaque chasse d'eau. Puis le lendemain, on calculera le kilométrage parcouru en voiture par les artistes et les organisateurs pour préparer la soirée. On obtiendra une quantité totale d'émissions de CO₂. Et on l'annulera en plantant suffisamment d'arbres.

Q Vous avez aussi utilisé une voiture qui carbure à l'huile végétale...



K., conceptrice du *Défi de la Terre*, dans l'Eurovan d'un ami, qui fonctionne à l'huile végétale...

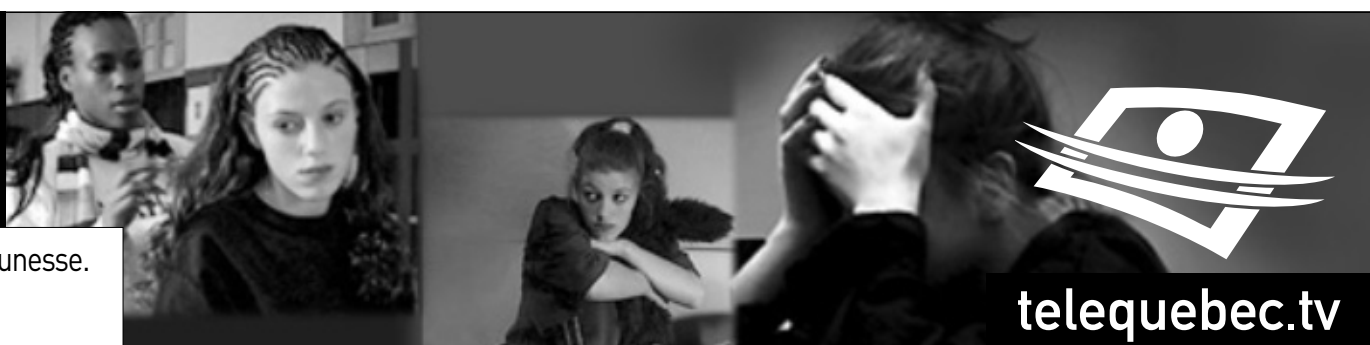
R Oui. En 2005, je me suis débarrassée de ma voiture. Mais il m'en fallait une pour la tournée de promotion et le reste de la préparation. Mon ami m'a donc prêtée son Eurovan qui fonctionne à l'huile végétale. Ça pollue beaucoup moins. Et non, ça ne sent pas la patate frite. Je me lance toujours dans ce genre de projet. Depuis 2003, j'ai participé à l'organisation d'événements

comme la Journée sans vêtement tout neuf, la Journée manger tout sinon payer 1\$ de plus, et au *Rebut Global*. Je songe maintenant à poser une éolienne sur la bouche de Louis-José Houde. Mais faudrait vérifier la faisabilité du projet.

Défi pour la Terre, le show!, ce soir au Métropolis à 20h30.

Ce soir 21 h La vie à vif

Le quotidien d'adolescentes en difficulté dans un centre jeunesse.



telequebec.tv

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	BEV	VD	VDO
SRC	Les pieds... / L'importance de recycler.	5 sur 5	Le Téléjournal	La Fureur / Isabelle Boulay, Marilou, Dany Bédar	Infoman	Dre Grey, leçons d'anatomie / Les infirmières sont en grève. Alex reçoit ses résultats d'examen.	Le Téléjournal	FranCoeur / José à ses enfants.	LE PIÈGE D'ISSOUDUN (5) avec Sylvie Drapeau, Frédéric de Grandpré	112	4	4					
TVA	QUAND L'HABIT FAIT L'ESPION (5) avec Richard Grieco (16:00)	Le TVA 18 heures	ÉVOLUTION (5) Avec David Duchovny, Julianne Moore et Orlando Jones. Deux professeurs de collège et une scientifique essaient de neutraliser un organisme extraterrestre qui se mue en bêtes monstrueuses.	LA VIE DE DAVID GALE (5) Thriller d'Alan Parker avec Kevin Spacey, Kate Winslet et Laura Linney. Une journaliste s'efforce en 24 heures d'innocenter un condamné à mort dont elle a recueilli le témoignage.	Le TVA (23:15)	SLEEPY HOLLOW (3) avec Johnny Depp (23:45)	115	7	7								
TQS	Qu'est-ce qui mijote?	Le Journal	Drôle, Drôle, Drôle	GARDERIE EN FOLIE (5) Comédie de Steve Carr avec Eddie Murphy et Jeff Garlin. Deux pères au chômage ouvrent une garderie de jour, entrant alors en compétition avec une école huppée du voisinage.	QUELQUE CHOSE D'INATTENDU (4) Avec Jack Nicholson et Diane Keaton. Un riche coureur de jupons sexagénaire qui ne fréquente que des jeunes femmes devient amoureux de la mère de sa nouvelle conquête.	Le Journal (23:15)	LA MAGIE D'EMMANUELLE (7) (23:45)	114	5	5							
TQc	Une pilule, une petite granule / Les bienfaits de l'exercice physique.	Dernière Édition	La vie en vert	Les Francs-tireurs / Spéciale Star Wars	La Planète bleue / Qui a tué la tortue verte?	Questions de société / La vie à vif: les filles	Belle et Bum / Francis Cabrel, Luc De Larochellière, Isabelle Boulay, Jonas, Kevin Parent	THOMAS EST AMOUREUX (4)	138	8	8						
CBC	FINA Aquatics (14:00)	Sat. Report	Sat. Night	Hockey / Penguins - Maple Leafs	Hockey / Flames - Canucks	206	13	13									
CTV-M	According to Jim	Bell Spirit	CTV News	Sportsnight	W-Five: A Bigfoot Encounter	Cold Squad	Robson Arms	Jeff Ltd.	Nip/Tuck	CTV News	News	205	11	11			
GBL-Q	... (16:00)	National	QC	Room to...	Shattered Dreams	14th Annual Nat. Aboriginal Achievement Awards	Crown Lands	Making the Cut	JR Digs	Sat. Night	55	3	3				
ABC	Dubai World Cup (14:30)	ABC News	...Raymond	Will & Grace / Deux épisodes	THE ROOKIE (5) avec Clint Eastwood, Charlie Sheen	Sex and the City / Deux épisodes	281	22	22								
CBS	Final Four... / Basketball (15:30)	NCAA Basketball Final Four / Ohio State - Georgetown ET Florida - UCLA	News	NBC News	Conversation: Carlos Thompson	Dateline NBC	Law & Order	Law & Order: Criminal Intent	News	Late Night	282	21	21				
NBC	Houston Open / Golf (15:00)	News	NBC News	Conversation: Carlos Thompson	Dateline NBC	Law & Order	Law & Order: Criminal Intent	280	18	23							
PBS-P	Real Simple	Small Bus.	BBC News	À comm.	Mountain...	...Antiques	Monarch of the Glen	Keeping up	As Time...	Waiting...	Fresh Fields	BBC News	Monty...	284	46	24	
PBS-B	Antiques Roadshow / Mobile	The Lawrence Welk Show	As Time...	Office Gossip	...Served?	Chef!	Jeeves & Wooster	Austin City Limits	Soundstage / Ricky Lee Jones	284	43	59					
A & E	Sell this House / Quatre émissions	Flip this House / Six émissions	615	73	39												
ARTV	Duplessis	Saltimbanques	La Vie, la vie	Pour l'amour du country	Viens voir... / Gérard Poirier	Soirée avec John Lennon	Soirée avec John Lennon	Soirée avec John Lennon	143	31	31						
BRAV	LET'S BE HAPPY (5) (16:00)	Arts & Minds	Bravo! Videos	Caprice Quintet	Persee / Opéra	THE BODYGUARD (5) avec Kevin Costner	620	72	34								
CD	Experts en crime	Fallait y penser!	Drôle de monde	...pour rire	Show Rire avec Lise Dion	Stars sur le vif	Shaving Ryan's Privates	129	20	20							
CinePOP	C'EST ARRIVÉ À NAPLES (16:30)	LE DERNIER DES GÉANTS (18:15)	JOE FRIDAY	RIEN QUE POUR RIRE (21:45)	185	—	—										
DISC	Future Weapons	How it's Made	The Greatest Ever / Tanks	How do they do it?	Dirty Jobs / Well Digger	Criss Angel: Mindfreak	MythBusters / Killer Whirlpool	520	37	37							
EV	Top des stars	Soif de voyage	Mordu de pêche / Texas	Roses des sables / Revanche	Biosphère / Redberry Lake	Partons, la mer... / Guadeloupe	Danse, passion... / Le Jive	Routes...	...Voyageur	134	23	51					
FC	Kim... (17:12)	Phil... (17:39)	Sadie (18:06)	Darcy (18:32)	...Raven	Zoey (19:25)	Derek (19:51)	Life... (20:38)	ARMAGEDDON (5) avec Bruce Willis, Billy Bob Thornton	Movie	556	—	67				
FOX	... (15:00)	Friends	Pub	That '70s Show	Seinfeld / Deux épisodes	Cops / Deux émissions	America's most Wanted	The Shield	Mad TV	283	36	46					
HI	Espions / George Blake	À vos marteaux! / Armoire	Passion Maisons	...qui ont changé le monde	NCIS	LE SICILIEN (4) avec Christophe Lambert, Joss Ackland	133	25	53								
HIST	Battlefield Detectives	Disasters of...	Ancestors...	CSI: New York	Deep Wreck Mysteries	DAS BOOT (3) avec Jürgen Prochnow, Herbert Arthur Gronemeyer	522	49	47								
MMA	Présentation MusiMax / Metallica: Some Kind of Monster (16:00)	InfoMax	La Mode...	Made in...	Évolution	Hollywood Fantaisies	Style	La Vie...	Les 101 faux pas les plus...	142	32	48					
MP	M. Net	B02	Pop!	Nés sous...	Exposé	Matche-moi	Laguna...	Tatoués	Pimp mon char	...Barker	Black Eyed Peas Live from Sydney	141	30	30			
MTL	Arte Mondo	Ciao Italia	La Caravane	From Egypt...	Magazine libanais	Paysage...	Indo...	Parsvision	Polonia	Teleritmo	Mad TV	207	14	14			
RDI	Le Téléjournal	La Facture	La Semaine verte	Le Monde	5 sur 5	Enjeux / Le Mysère Coffin	Le Téléjournal	109	Zone libre / Adeptes de vol libre	Le Téléjournal	La Facture	129	19	19			
S+	Les Experts	Les Soeurs McLeod	Juste Cause	Intelligences	Whistler	Témoins silencieux	132	24	52								
SE	... (15:30)	CRIS ET COUPS DE PIEDS (17:35)	LE MATCH DE LEUR VIE (19:15)	LA SENTINELLE (21:05)	FURTF (22:55)	180	—	—									
SHOW	Life on Mars	Silent Witness	RIDDLER'S MOON (5) avec Corbin Bernsen, Daniel Newman	Kenny vs...	Rent	CSI: Miami	THE PAROLE OFFICER (5)	616	40	40							
TFO	Je vis ta vie	1er Emploi	Correspond.	Presserebelle	Panorama	Insectia	Club de jazz / Ari Hoening	L'OCCITANIENNE OU LE DERNIER AMOUR DE CHATEAUBRIAND	Canadian Geographic	137	—	—					
TLC	Moving up / Deux émissions	Flip that House	Moving up	A Home Run for Trademark	Trading Spaces	Moving up	521	39	27								
TTF	SCOOBY-DOO ET LA CYBERTRAQUE (5) Dessins animés	Kappa Mikey	Di-Gata...	Billy & Mandy	Futurama	Les Simpson	Boondocks	South Park	Décalés...	Les Simpson	Boondocks	139	34	45			
TV5	La carte aux trésors (16:00)	Questions...	Journal FR2	Par ici la vie	Le plus grand cabaret du monde / Adamo, Maurane, Brigitte Lahaie	... (21:45)	Envers du décor	Village...	Le Journal	PASSAGE...	145	15	15				
VIE	30 Jours / Immigrants illégaux	Joue, docteur	César...	Décore ta vie	Métamorphose	Bye-bye maison! Manon...	On a échangé nos mères	Super Nanny	La vie avant tout	135	35	44					
VOX	ArShitechs...	Boom la vie	Parole et Vie	Hockey LHJM / Séries éliminatoires: Rouyn-Noranda - Gatineau	Baromètre	Le 9.5	Ici et là	—	9	9							
VRAK	Tête...	Méchant...	Smallville	Les Frères Scott	Charmed	Newport Beach / Deux épisodes	Gilmore Girls	140	16	16							
Z	...c'est fait	Z=MC2	La porte d'Atlantis	Délire techno	Mélinda, entre deux mondes	Surnaturel	TUEUR DU FUTUR (5) avec Karen Allen, Chris Mulkey	131	26	54							
RDS	Golf PGA / Omnium (16:00)	Sports 30	Avant-match	Hockey / Sabres - Canadiens	... (21:35)	Sports 30 (22:05)	Surf... (22:50)	La Virée (23:20)	123	33	33						
SPN	NBA XL	Overtime	Hockeycentral Saturday	NBA Action	NBA Basketball / 76ers - Nets	Saturday Night Poker	Sportsnet Connected	406	38	38							
TSN	World Men's Curling... (14:30)	Sportscentre	Spirit... Game	Classic Boxing	Boxing / O'Neil Bell - Jean-Marc Morneck	Sportscentre	Hall of Fame	400	28	28							



Marie-Élaine Thibert lance son deuxième album, *Comme ça*, un disque aux chansons d'amour de tous les types.

CHANSON / Marie-Élaine Thibert

La petite sœur à la grande voix

Elle a d'abord été pour bien des gens « la finaliste de *Star Académie* ». Et puis, elle est devenue Marie-Élaine Thibert, et même Marie-Élaine tout court, adoptée tant par le public que les critiques, tous médias confondus. La jeune interprète – 25 ans le 18 avril prochain – lance son deuxième disque cette semaine et montera sur scène en septembre, au Théâtre Saint-Denis. *Comme ça*. Tout simplement.

MARIE-CHRISTINE BLAIS

Comme ça, c'est le titre de l'album, qui contient 16 chansons. SEIZE. Signées notamment Martin Léon, Paul Piché, Michel Rivard, Luc de Larochelière, Jamil, Maurane, Daniel Lavoie et compagnie. Seize ? « J'y tenais, répond avec aplomb Marie-Élaine. Tout le monde autour de moi voulait 11 chansons, comme on fait habituellement sur un disque. Mais sur mon premier album, j'avais par hasard 16 chansons. Et les gens ont adoré ça, ils trouvaient que c'était un disque généreux. Je ne voulais pas nécessairement qu'ils disent encore que j'étais généreuse, mais moi, j'adore acheter des albums et quand je vois qu'il y a huit chansons, ben... je trouve que ça passe vite (rires)! J'ai poussé pour en avoir 15, j'ai gagné mon point... et il y en a une qui s'est ajoutée, celle de Paul Piché. Je ne pouvais pas ne pas la prendre. »

aux enfants! Alors, j'ai rencontré Paul Piché et on s'est parlé, et j'ai vraiment compris le sens de la chanson, sur ces enfants qui finissent par avoir l'impression de n'être aimés que parce qu'ils sont bons au hockey ou au piano... »

Heureuses rencontres

L'album résulte d'une série de rencontres. Un soir, alors qu'il y a un spectacle-hommage à Monique Leyrac, sur le mont Royal, Marie-Élaine se retrouve justement assise aux côtés d'une des plus grandes dames de la chanson québécoise, toujours avec son long fume-cigarette et ses lunettes de diva : « Ce soir-là, raconte la jeune interprète, on était quelques artistes, on est restés tous ensemble après le spectacle, à parler jusqu'à 3 h du matin, sur le belvédère... Et à un moment donné, Monique Leyrac m'a dit : écoute tout ce qu'on te dit, mais c'est toi qui décide à la fin. Elle est tellement impression-

Les voix ont été enregistrées séparément, mais on vient juste d'aller tourner le clip à Londres, ensemble, pendant quatre jours : pendant les pauses, j'allais sur le bord de la Tamise et Chris m'expliquait Londres, l'histoire, les bâtiments... Écoute, il est tellement gentil, tellement simple. De tous les artistes que j'ai rencontrés, c'est un des plus généreux, je crois. C'est comme s'il était mon oncle ou quelqu'un de ma famille. Tu sais, des fois, les gens me disent qu'ils me considèrent un peu comme leur petite sœur ou leur cousine. Eh bien, j'ai compris ce qu'ils voulaient dire parce que c'est ce que j'éprouve, moi, pour Chris de Burgh. »

Chansons d'amour

Il est évidemment beaucoup question d'amour sur *Comme ça* – il y a même une chanson de mariage, baptisée... *Oui*, paroles de Stéphane Laporte, musique de Marc Déry! « J'assume », dit Marie-Élaine en riant. *Ne m'en veux pas*, elle, est une chanson (paroles de Dave Richard et chouette mélodie de Marc Dupré) sur le fait de ne pas éprouver d'amour pour quelqu'un qui le mérite pourtant, la *tonne* parfaite pour les fameuses « relations de transition » : « Tu sais, avec mon ex-copain, ça ne marchait plus, on avait changé, on ne pouvait plus être ensemble, explique simplement Marie-Élaine, habituée manifestement à ce qu'on lui parle de sa vie privée. Mais ça aurait peut-être pu marcher dans d'autres circonstances. Ça fait partie de nos vies, rencontrer des gens avec qui on aimerait tomber en amour, mais ça n'arrive tout simplement pas. » Idem pour *Comme ça* de Michel Rivard, qui pourrait être la suite de *À toutes les fois* de

Beau Dommage : elle relate l'histoire d'une amie chez qui un garçon se réfugie chaque fois que ses amours se brisent.

« C'est un hasard, conclut la jeune femme aux incroyables yeux bleus, mais c'est vrai que c'est un disque qui parle de tous les types d'amour possibles... » Mentionnons que les 50 000 premiers exemplaires du disque auront droit à une belle pochette de carton et à un livret plus important. Et que le lancement aura lieu mercredi prochain, en compagnie de dizaines de fans heureux de côtoyer leur petite sœur, ou leur jeune cousine, qui a une si belle voix...

« Chris de Burgh est tellement gentil, tellement simple. De tous les artistes que j'ai rencontrés, c'est un des plus généreux, je crois. C'est comme s'il était mon oncle ou quelqu'un de ma famille. »

Cette chanson, très belle effectivement, s'intitule *L'enfant prodige* (avec l'incroyable Jean-François Groulx au piano) et traite de ces petits qu'on pousse à la performance, à tout prix. Est-ce que Marie-Élaine, qui avait à peine 20 ans au moment de *Star Académie* 2003, s'identifiait au propos ? « En fait, au départ, je l'ai comprise comme une chanson que Paul Piché avait écrite sur moi (la journaliste aussi!). Et même, quand j'écoutais des mots comme "Je ne pourrai réaliser vos rêves", je trouvais cela dur parce que je suis marraine de la fondation Rêves d'enfant, j'avais peur que cela fasse de la peine

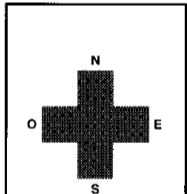
nante... Je suis allée m'acheter tous ses albums après ça! Et j'ai choisi de reprendre *Pour cet amour*, que je connaissais depuis mon enfance. »

Autre rencontre, celle du chanteur Chris de Burgh (allez, tout le monde en chœur : « Lady in reeeeed »), avec qui Marie-Élaine Thibert fait un duo sur l'album, *Loin de moi*, version française de *Lonely Sky* : « Julie (Snyder) et moi, on l'a invité au restaurant alors qu'il était de passage ici, pour lui parler de passage ici, pour lui parler de reprendre une de ses chansons. On était à peine assises qu'il nous a proposé qu'on l'enregistre en duo! On n'en revenait pas.

ACTUEL TENDANCES



Tous les jours dans LA PRESSE



Croix-Rouge canadienne Division du Québec

En tout lieu. En tout temps. 1 800 592-7649 www.croixrouge.ca

22h Belle et Bum



Francis Cabrel, Luc de Larochelière, Isabelle Boulay, Jonas, Claude Dubois et Kevin Parent.



telequebec.tv

TOUTE NOUVELLE. TOUJOURS MINI.



172 CHEVAUX DE COURSE.



MINI.CA

MINIFINANCE.CA

LA MINI COOPER S NOUVELLE GÉNÉRATION

- TURBO À DOUBLE ADMISSION
- PHARES BI-XÉNON
- 6,0 L / 100 KM SUR GRANDE ROUTE
- GARANTIE DE 4 ANS / 80 000 KM

INCLUANT L'ENSEMBLE PREMIUM

472 \$ / MOIS Location de 39 mois avec versement initial de 1 772 \$

CONCESSIONNAIRES MINI

MINI BROSSARD
8500, boul. Taschereau Ouest
Brossard (Québec)
450 445-MINI (6464)
www.minibrossard.com

MINI LAVAL
2450, boul. Chomedey
Laval (Québec)
514 773-MINI (6464)
www.minilaval.ca

MINI MONT ROYAL
4070, rue Jean-Talon Ouest
Montréal (Québec)
514 289-MINI (6464)
www.minimontroyal.ca

3471905A

Taux d'intérêt offert par Services financiers MINI pour une COOPER S 2007 avec ensemble Premium, sur approbation du crédit seulement. L'ensemble Premium inclut : toit panoramique, sièges avant chauffants et ordinateur de bord. Prix de détail suggéré pour une Cooper S : 30 600 \$. L'ensemble Premium est une option d'une valeur de 1 600 \$ incluse dans le paiement. Taux d'intérêt de 7,75 % pour un terme de location de 39 mois. Pour établir les paiements mensuels de location d'une Cooper S à 472 \$ pour 39 mois, un montant de 2 840 \$ est exigé à la signature du contrat de location. Ce montant inclut le versement initial de 1 772 \$, le paiement du 1er mois de location, les frais de transport et préparation, le dépôt de sécurité et l'enregistrement d'une hypothèque mobilière, mais exclut les frais d'administration du concessionnaire, les assurances, l'immatriculation du véhicule, l'équipement optionnel et les taxes applicables. Valeur résiduelle du véhicule à l'échéance : 19 964 \$. Les paiements mensuels peuvent varier selon le montant du versement initial ou la valeur nette de l'échange. Le kilométrage alloué pour la durée du contrat est de 65 000 km; des frais de 0,15 \$ par km excédentaire sont exigés. Des frais peuvent être exigés pour usure excessive. Offre d'une durée limitée et assujettie à la disponibilité. Sous réserve de modifications. Le véhicule doit être livré au plus tard le 30 avril 2007. La photo, à titre indicatif seulement, peut inclure certaines options différant du modèle offert. Consultez votre concessionnaire ou MINI.ca pour plus de renseignements.

ARTS ET SPECTACLES

MUSIQUE / Tuyo

Big bang dans la tuyo...terie

À l'affiche du Théâtre Outremont du 5 au 8 avril, la onzième création de Tuyo s'inspire du principe d'expansion de l'univers. Pour illustrer cette ambitieuse métaphore dans un spectacle carrément intitulé *Big-bang*, Carol Bergeron a imaginé quatre instruments qui se transformeront en direct pour ainsi devenir une seule sculpture sonore.

ALAIN BRUNET

« Une motte », se plaît à dire le cofondateur et directeur artistique de Tuyo (en marche depuis 1987) en plus d'être compositeur et inventeur d'instruments.

Dans son local-entrepôt de Rosemont, le leader de Tuyo présente les anacondas, c'est-à-dire plus d'une trentaine de mètres de tuyaux enroulés, non sans rappeler le redoutable serpent du même nom. On y découvre aussi le vortex, succession de cerceaux de différents gabarits montés sur roulettes. Puis on renoue avec la baleine et le béluga, structures de tuyaux disposés à la verticale un peu à la manière des grandes orgues, respectivement de trois et six mètres, ces instruments ont déjà été utilisés dans d'autres créations de cet ensemble pour le moins atypique.

Au fur et à mesure que progressera *Big-bang* sur scène, donc, ces instruments se transformeront et fusionneront leurs matériaux pour ne former qu'un.

« Ainsi, j'ai choisi d'illustrer la déconstruction et la reconstruction de la déconstruction. J'ai fait en sorte que ce spectacle soit le plus explosé possible, contrairement aux créations précédentes de Tuyo où tout était liché, hyper design. La création progressive

d'une motte impose cette façon de faire », estime le musicien.

« Ce qui est nouveau pour Tuyo, donc, c'est de faire les choses les plus tarabiscotées possibles en adjoignant de nouveaux éléments à une structure de départ. Qu'ajoute-t-on? De l'eau, un procédé de soufflerie et autres surprises... On peut aussi allonger les instruments existants pour en transformer les fréquences – les anacondas, par exemple. Dans cette optique, je n'ai pas eu besoin de créer une batterie de nouveaux instruments. »

Carol Bergeron explique en outre que Tuyo a migré vers une musique plus mélodique que percussive. « Le concept originel, rappelle-t-il, était de faire de la percussions avec des instruments inventés à partir de matériaux de récupération. Au départ, ces instruments nous conduisaient à faire de la musique en s'inspirant de leur configuration. Au fil du temps, le rapport s'est inversé: les musiques créées pour Tuyo en déterminent la lutherie. »

Au programme, deux membres de Tuyo (Carol Bergeron et Charles Duquette) présentent des œuvres auxquelles s'ajoutent les pièces de créateurs issus d'horizons pour le moins variés – John Hollenbeck, Chris Speed, Imogen Heap, Jim Black, Tom



Les membres du groupe québécois Tuyo en répétition dans leurs locaux du Plateau Mont-Royal.

PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

Waits ou même Arcade Fire dont Tuyo interprétera la récente *Neon Bible*. Du jazz au rock indie en passant par différents territoires d'avant-garde.

« On ne recherche pas d'unité de style, explique l'interviewé. On préfère voir se succéder toutes sortes de musiques. J'aime les décrochages, j'aime les cassures, c'est ce qui mène ailleurs. Pour *Big-bang*, les musiques sont extrêmement mélodiques et

comportent pour la plupart un décrochage de percussions. Tous les musiciens de la formation y participent, sans compter notre comédienne responsable de la narration. Cela étant, il n'y aura pas de *steppettes* supplémentaires, pas de chorégraphie au-delà du rapport naturel des musiciens avec les instruments. »

Sur la scène de l'Outremont, le percussionniste et batteur Charles Duquette, le clarinetiste et

flûtiste Allan Laforest, l'altiste Bojana Milinov et la percussionniste Corinne René se joindront à la comédienne Brigitte Soucy. Figureront au programme des extraits de textes scientifiques signés Copernic, Ptolémée, Newton et Poincaré. Et l'on ne compte pas les projections de croquis, formules mathématiques et illustrations de célèbres astronomes.

Big bang en perspective, sans l'ombre d'un doute.

AU THÉÂTRE MAISONNEUVE DU 18 AU 21 AVRIL

QUÉBEC ISSIME PRÉSENTE

Expressio

UNE HISTOIRE MUSICALE
QUI VOUS TOUCHERA DROIT AU COEUR...

Concours
EXPRESSIO

GAGNEZ
1 des 5 forfaits V.I.P.
pour 4 personnes pour
le spectacle Expressio!

La Presse vous offre la chance de gagner un forfait V.I.P.
pour 4 personnes pour le spectacle Expressio comprenant:

- * 4 billets adultes pour la représentation du vendredi 20 avril 20 h.
- * 1 cd inédit contenant 4 extraits du spectacle Expressio
- * une visite V.I.P. en coulisses

COUPON DE PARTICIPATION

Nommez le personnage incarnant la Star du spectacle Expressio.....

Nom.....Prénom.....

Adresse.....app.....

Ville.....Code postal.....Âge.....

Tél. rés.(.....).....Tél. trav.(.....).....

Pour être valide, le coupon doit être dûment rempli et reçu avant le 10 avril 2007 (date du tirage) à 9h30 à:

Concours Expressio, La Presse
C. P. 11619, succ. Centre-ville, Montréal, QC, H3C 5W6

Cette annonce est publiée jusqu'au 4 avril 2007.

Les fac-similés ne sont pas acceptés.

Les règlements du concours sont disponibles aux bureaux de La Presse.

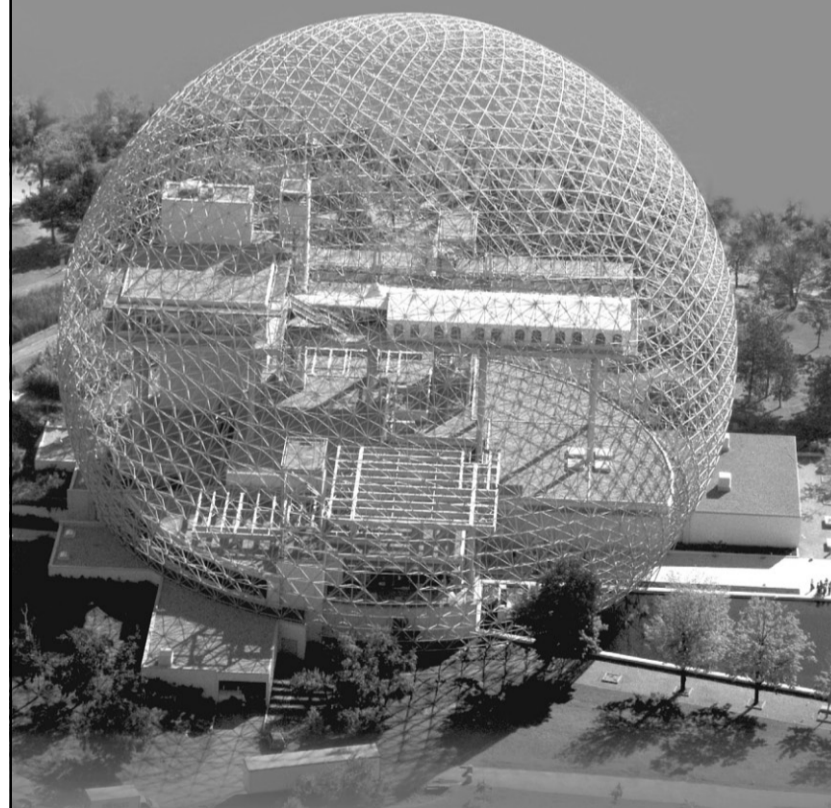
La valeur totale approximative est de 1 595,40\$

LA PRESSE
cyberpresse.ca

Théâtre Maisonneuve Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

Biosphère

Musée de l'environnement



25% DE RABAIS
aux utilisateurs de transport vert

biosphere.ec.gc.ca

514-283-5000

Jean-Drapeau



Environnement
Canada

Environnement
Canada

Canada

3470451

MUSÉUMS NATURE MONTRÉAL

INSECTARIUM
DE MONTRÉAL

JARDIN BOTANIQUE
DE MONTRÉAL

10^e anniversaire

Papillons en liberté

Jusqu'au 29 avril 2007

du mardi au dimanche, et lundi 9 avril, de 9 h à 17 h

Grande serre du Jardin botanique

museumsnature.ca

514 872-1400

LA PRESSE

Montréal



accès
MONTRÉAL

Pie-IX

THÉÂTRE / *Les frères Laforêt*

Orphelins du bois

Deux frères, héritiers d'une longue lignée de bûcherons. L'un est urbain, l'autre est rural. La forêt de leurs ancêtres, elle, n'est plus. Ou si peu. À partir de là, qu'est-ce qu'on fait? Le frère de la ville pense qu'il faut aller de l'avant, prendre le virage synthétique. Celui de la campagne rêve quant à lui d'un retour à la terre. Dany Michaud et Patrice Dubois campent les frères Laforêt, issus de l'imaginaire de François Archambault. Une pièce sur le legs, pour essayer de comprendre d'où on vient, qui on est.

SYLVIE ST-JACQUES

Pour leur sixième création, Michaud et Dubois, les cofondateurs de Janvier Toupin Théâtre d'envergure, ont eu le goût de demander à un auteur d'écrire pour eux. Et pas le moindre : François Archambault leur a prêté sa plume. *Les Frères Laforêt* marque un tournant, pour l'auteur qui n'avait pas écrit pour le théâtre depuis la grinçante *Société des loisirs*. « François voulait lâcher le Plateau Mont-Royal et les couples qui y vivent. Il s'est plutôt tourné vers la région, le bois, avec cette histoire de deux frères qui se retrouvent à la mort de leur père », explique Dany Michaud.

Les deux frangins Laforêt, donc, sont des êtres aux antipodes. Leurs ancêtres draveurs et bûcherons ont engendré une descendance nombreuse. Mais avec un seul enfant, en garde partagée de surcroît, la lignée Laforêt est menacée de disparition. L'arbre, on comprendra, est aussi généalogique, dans cette pièce où le sculpteur Armand Vaillancourt fait ses débuts sur les planches.

« On avait besoin d'un vieil acteur, qui représenterait les hommes passés avant nous, qui pourrait jouer notre grand-père », dit Dany Michaud. C'est Patrice Dubois qui a eu le flash de faire appel à l'artiste de 77 ans. « Je me suis rappelé que c'était lui qui avait fait *L'arbre de la rue Durocher*. Pour ce gars-là, qui appartient à la génération de Riopelle, il est évident que la transmission est importante. Il continue de sculpter et d'enseigner aux jeunes. »

Lorsque Patrice Dubois l'a approché pour le rôle, Vaillancourt a tout



Patrice Dubois et Dany Michaud, deux des trois personnages de la pièce *Les frères Laforêt*, présentée à l'Espace GO.

PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE ©

de suite accepté la proposition, sans même avoir lu une ligne du texte. « Vaillancourt est lui-même un fils de bûcheron, d'une famille de 17 garçons et père de sept enfants. Tout ce suite, ce qu'on revendiquait l'a interpellé », dit Michaud.

La candeur de ce « nouveau venu » a plu aux créateurs des *Frères Laforêt*, qui ont trouvé rafraîchis-

santes les questions et observations de Vaillancourt. « Cela finit par nous énerver, un peu, cette vision du théâtre, comme un véhicule de grosses émotions », lâche Patrice Dubois. Parce que le théâtre, pour ces deux-là, c'est un job de jour, des « affaires qu'on visse dans des planches. »

« On aimerait aller en région

avec ce spectacle », avance Dany Michaud. Un désir de rapprochement qui tombe à point nommé, en ces temps post-électorales où les régions font la grimace à Montréal. D'autant plus que Michaud et Dubois, qui se sont rencontrés pendant leur formation en théâtre au cégep de Saint-Hyacinthe, en connaissent un bout sur la vie

en région, ayant respectivement grandi à Dolbeau et Jonquière.

Aussi, sent-on chez eux une volonté ferme d'éviter les clichés des « go-gauchistes du Plateau » versus les « régionaux auditeurs de radio poubelle. » « Personnellement, j'ai autant de misère avec un gars homophobe qui va au dépanneur en quatre roues, qu'avec quelqu'un qui ne sort jamais de son quartier montréalais, qui refuse d'aller en camping en Gaspésie, parce que son maquillage va couler », lance Patrice Dubois.

Dégénération

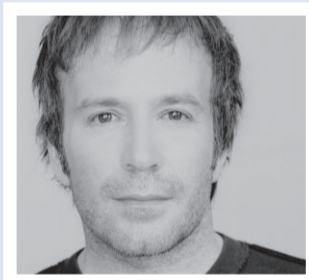
Ni un plaidoyer environnemental, ni un spectacle politique, *Les frères Laforêt* est avant tout une pièce qui révèle les préoccupations de Michaud, Dubois et Archambault. Celles de trois pères de famille qui s'interrogent sur ce qu'ils veulent transmettre à leurs enfants. Et puisque le sujet les préoccupe profondément, les créateurs ont sciemment choisi de laisser au vestiaire leur penchant pour le cynisme. Un genre pourtant dominant dans *La société des loisirs* (Archambault) et dans *Et un, et deux!* (Janvier Toupin).

« Il se passe tellement de niaiseries, ces jours-ci, qu'il serait trop facile de tomber dans le cynisme », exprime Dany Michaud. On pourrait plutôt parler d'une forme de prise en charge, de responsabilité, chez ces artistes dans la mi-trentaine qui s'attaquent aux erreurs et blessures du passé, parce qu'ils ne veulent pas oublier leurs origines.

« Dans les années 80, on a peinturé les boiseries, remplacé le bois par la mélamine, mis des palmiers et des tapisseries exotiques dans les salons de Chicoutimi. Nous, on veut décapier les boiseries et enlever les prélatés et les tapis », conclut Patrice Dubois.

Les frères Laforêt, de François Archambault, mise en scène de Patrice Dubois, une production de Janvier Toupin Théâtre d'envergure en codiffusion avec le Théâtre de la Manufacture, à La Licorne, du 3 au 28 avril.

LE FRANÇAIS DANS LA PUBLICITÉ: REMISE DES PRIX FRANCO PUB 2007



MARC DÉRY, PORTE-PAROLE DE LA FRANCOFÊTE 2007

À l'occasion de la **Francofête 2007**, qui s'est tenue du 2 au 25 mars dans toutes les régions du Québec, l'Office québécois de la langue française (OQLF) a remis, le 22 mars 2007, les **prix Francopub**. Créés par l'OQLF, ces prix sont décernés aux publicitaires et aux annonceurs pour souligner la qualité de la langue en création publicitaire. Un jury composé de représentants du milieu publicitaire et de spécialistes de la langue ont primé trois publicités. Nouveauté cette année, les publicités présentées au jury ont aussi été soumises à l'appréciation du public dans le site Web de l'Office. Le Prix du public a été décerné à la publicité qui a reçu le plus de votes.

LE GRAND PRIX FRANCO PUB

Campagne *Cœur* - Publicité radio *Papa*

Annonceur : Fondation de l'Institut de Cardiologie de Montréal

Agence : Ig2

Concepteur-rédacteur : M. Luc Du Sault



De gauche à droite : M^{me} Danielle Pagé, directrice générale de la Fondation de l'Institut de Cardiologie de Montréal, M^{me} Joëlle Tremblay-Leblond, chargée de projet chez Ig2, M. Luc Du Sault, concepteur-rédacteur chez Ig2, M^{me} France Boucher, présidente-directrice générale de l'Office québécois de la langue française.

LE JURY DES PRIX FRANCO PUB

De gauche à droite : M. Gérard Paquette, directeur des communications de l'OQLF, M^{me} Noëlle Guilloton, conseillère en communication et en rédaction à l'OQLF, M. Alain Bourgeois, concepteur-rédacteur chez Marketel et colauréat du grand prix Francopub 2006, M. Guy Bertrand, conseiller linguistique principal à Radio-Canada et M. Cédric Loth, directeur de création chez Beauchemin communication et marketing.



LES MENTIONS

1^{re} - Publicités télé *Rochet* et *Gant*

Annonceur : NAPA Pièces d'auto

Agence : Ig2

Concepteur-rédacteur :

M. Philippe Comeau

De gauche à droite : M^{me} Louise Fortier, directrice de compte chez Ig2, M^{me} Carine Jamieson St-Amand, coordonnatrice de projets spéciaux chez NAPA Pièces d'auto, M^{me} Michelle Dyke, chargée d'équipe - Éthique, terminologie et rapport annuel à la Direction principale Environnement et affaires corporatives à Hydro-Québec.



2^e - Campagne d'affichage *Sacres*

Annonceur : L'Église catholique de Montréal

Agence : Bos

Concepteur-rédacteur :

M. Dominique Tessier

M. Sylvain Morissette, président-directeur général de l'Association des agences de publicité du Québec, reçoit le prix pour Bos.

LE PRIX DU PUBLIC

Publicité radio *Canal Rideau*

Annonceur : Familiprix

Agence : Alfred

Concepteur-rédacteur :

M. Marc Fabien

De gauche à droite : M^{me} Sue Barnard, directrice du service à la clientèle chez Alfred, M. André D'Orsonnens, président de Druides Informatique.



LE PRIX DE PARTICIPATION DU PUBLIC

M^{me} Mariette Munger de Québec a remporté le logiciel Antidote RX offert par Druides Informatique. En effet, c'est son bulletin de participation au Prix du public qui a été tiré au sort parmi tous les bulletins reçus.



Les prochains prix Francopub seront remis en mars 2008, à l'occasion de la Francofête, aux publicités qui se distingueront par la qualité du français.

L'Office québécois de la langue française souhaite ainsi permettre aux consommateurs de récompenser les concepteurs, les rédacteurs et les annonceurs soucieux d'utiliser un français de qualité dans leurs créations publicitaires.

Pour en savoir plus sur les prix Francopub, visitez le www.francofete.qc.ca.



ARTS ET SPECTACLES

FLASH

Un fonds consacré à la danse

L'Agora de la danse, un des principaux diffuseurs spécialisés en danse contemporaine à Montréal, a annoncé hier la création d'un fonds consacré exclusivement à la création. Ce Fonds de création contient déjà un capital de plus de 100 000\$, dont la moitié a été recueillie lors de deux campagnes de financement et l'autre moitié provient d'une subvention offerte par le programme Placements Culture du Conseil des arts et des lettres du Québec. Les intérêts sur ce capital, placé au sein de la Fondation du Grand Montréal, seront remis aux chorégraphes, dont les créations sont présentées en coproduction avec l'Agora de la danse. Cet argent servira à financer leurs activités en période de recherche et de création, pour payer le salaire des danseurs, louer des salles de répétition ou encore investir dans la création de costumes, par exemple.

Stéphanie Brody, collaboration spéciale

MISS CANDIDAT
INFOMAN 2007

Après des semaines d'attente et de suspense, ça y est nous avons élu un « Miss Candidat ». Notre panel d'experts composé de Serge Chapleau, Richard Martineau, Nathalie Petrowski et Pierre Bélanger ont longuement cogité pour trouver le champion des champions!

Aussi au programme: la soirée électorale vue par Jean-René et MC Gilles, tandis que Chantal nous offre une plate-forme électorale bien particulière qui pourrait plaire aux Québécois lors des prochaines élections.



CE SOIR 19H30

INFOMAN



RADIO-CANADA
TÉLÉVISION

WWW.RADIO-CANADA.CA/INFOMAN

LA PRESSE
cyberpresse.ca

zone 3

HIP HOP / Sagacité

Deuxième prise

Lundi soir prochain, tous les regards seront tournés vers la scène du Lion d'or, où se joueront les dernières manches des préliminaires du concours de la relève Les Francouvertes. Deya, NuSiDécouvert et Sagacité réussiront-ils à se classer parmi les neuf demi-finalistes? Suspense... Mais des trois derniers concurrents des préliminaires de ces 11^{es} Francouvertes, la formation hip hop Sagacité a un atout important: celui de l'expérience.

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

Actif depuis 1997, Sagacité, un collectif établi à Québec a déjà participé aux Francouvertes 1999-2000, qui a couronné Loco Locass - les Cowboys fringants et Polémil Bazar y participaient également. « On m'a souvent posé la question: sentez-vous que Sagacité connaît une deuxième vie?, dit le rappeur Maest. Je réponds oui, mais en réalité, nous sommes un groupe hip hop indépendant et autoprodacteur. On a récemment lancé un disque, on cherche encore à se faire entendre, alors je pense qu'on a encore notre place dans un concours comme les Francouvertes. »

« On dit souvent qu'on fait du électro-hip-hop, explique Maest. Notre touche électro nous différencie, mais nos textes et notre manière d'aborder le hip hop aussi. »

Expérimenté, certes, mais néanmoins fébrile, à quelques jours de leur performance. « Sur scène, on va présenter la nouvelle formule du spectacle de Sagacité, s'emballe le rappeur. Depuis les débuts du groupe, nous avions l'habitude de donner des spectacles à deux rappeurs, avec DJ, percussions et choriste. Le show de base. Aux Francouvertes, on va arriver avec la totale: 10 musiciens sur scène, un groupe complet, avec notre choriste. »

Histoire de livrer une version à la fois représentative et « plus musicale » des chansons de l'album (éponyme, lancé en mai 2006 et vendu à plus de 3000 exemplaires), où les rappeurs Maest et



PHOTO FOURNIE PAR ANNEXE COMMUNICATIONS

Le groupe Sagacité a déjà participé aux Francouvertes en 1999-2000. Il y sera de nouveau lundi soir prochain, au Lion d'or.

Frankofun débattent leurs rimes sur des instrumentaux qui flirtent sans gêne avec des grooves house. « On dit souvent qu'on fait du électro-hip-hop, explique Maest. Notre touche électro nous différencie, mais nos textes et notre manière d'aborder le hip hop aussi. On a quelques "ballades féminines", comme je dis. On s'entend, la ballade féminine n'est pas vraiment la mode dans le rap.

Disons qu'on va un peu à contresens de l'image typique du rap. »

Ainsi, Sagacité offre non seulement une saveur unique dans le paysage hip hop québécois, mais se distingue aussi des autres dignes représentants de la scène rap de la capitale - scène où évoluent, avec grand succès d'ailleurs, les Accrophone, l'Assemblée et Boogat, pour ne nommer qu'eux.

« On cohabite bien, tout le monde ensemble à Québec, croit Maest. La scène vieillit bien: on se connaît tous, on a pas mal tous collaboré ensemble, on s'aide. Et de tout ce talent jaillissent des signatures vraiment originales. »

La scène rap de la capitale a toujours été bien représentée, ajoute Maest, qui garde en souvenir de nombreux bons concerts. Ces temps-ci, cependant, les acteurs du rap de Québec doivent composer avec une carence cruelle de petites salles pour accueillir les artistes et les fans, un problème qui touche d'ailleurs toute la scène locale de Québec.

« On manque de salles, explique-t-il. Depuis que le D'Auteuil et le Kasimir ont fermé, à part la Galerie Rouge, that's it. Récemment, on a eu un projet de spectacle au Musée, mais c'est ponctuel. C'est très difficile, il faut absolument trouver d'autres endroits. L'été, avec les festivités, il y a moyen de se faire entendre, mais l'hiver, c'est la survie. On se demande parfois où sont les amateurs de hip hop... »

En tout cas, ils seront quelques-uns à descendre à Montréal pour aller encourager Sagacité lundi soir. Qu'ont retenu les musiciens de leur première expérience qui pourrait leur être utile lors des préliminaires? « T'as 30 minutes, il faut en être conscient. Il faut bien meubler le temps, être préparé, et il faut savoir jouer avec le public, très électrique. »

Les Francouvertes, le lundi soir, 20 h, au Lion d'or (1676, rue Ontario Est)

Desjardins
PRÉSENTE

L'UNIVERS BAROQUE DE FERNANDO
BOTERO
25 JANVIER AU 22 AVRIL
MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC
PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE, QUÉBEC 418 643 2150 / 1 866 220 2150 / MNBA.QC.CA

Québec Québec
Office du tourisme de Québec

L'EXPOSITION EST ORGANISÉE ET MISE EN CIRCULATION PAR
ART SERVICES INTERNATIONAL (ALEXANDRIA, VIRGINIE).
FERNANDO BOTERO, L'ORCHESTRE (DÉTAIL), 1991.
HUILE SUR TOILE, 200 X 172,1 CM. COLLECTION PARTICULIÈRE.
LE MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC EST SUBVENTIONNÉ PAR
LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS DU QUÉBEC.

Forfait « Escapade au musée »
à partir de 166 \$ / 1 877 838 6972
LOEWSLECONCORDE.COM
Consultez aussi notre site au MNBA.QC.CA

LOEWS
LE CONCORDE
QUÉBEC

Cours d'art

Inscrivez-vous
dès maintenant

Cours début
en avril

Débutant
Intermédiaire
Avancé

Peinture
Dessin
Aquarelle
Joellerie
Collage
Céramique
Poterie
Sculpture
et plus encore ...

Aussi
Programme pour
jeunes et ados après
l'école et la fin de
semaine

www.centredesartsvisuels.ca
350, av. Victoria
Métro Vendôme

Brochure gratuit
514-488.9558

Centredesartsvisuels
École de beaux-arts